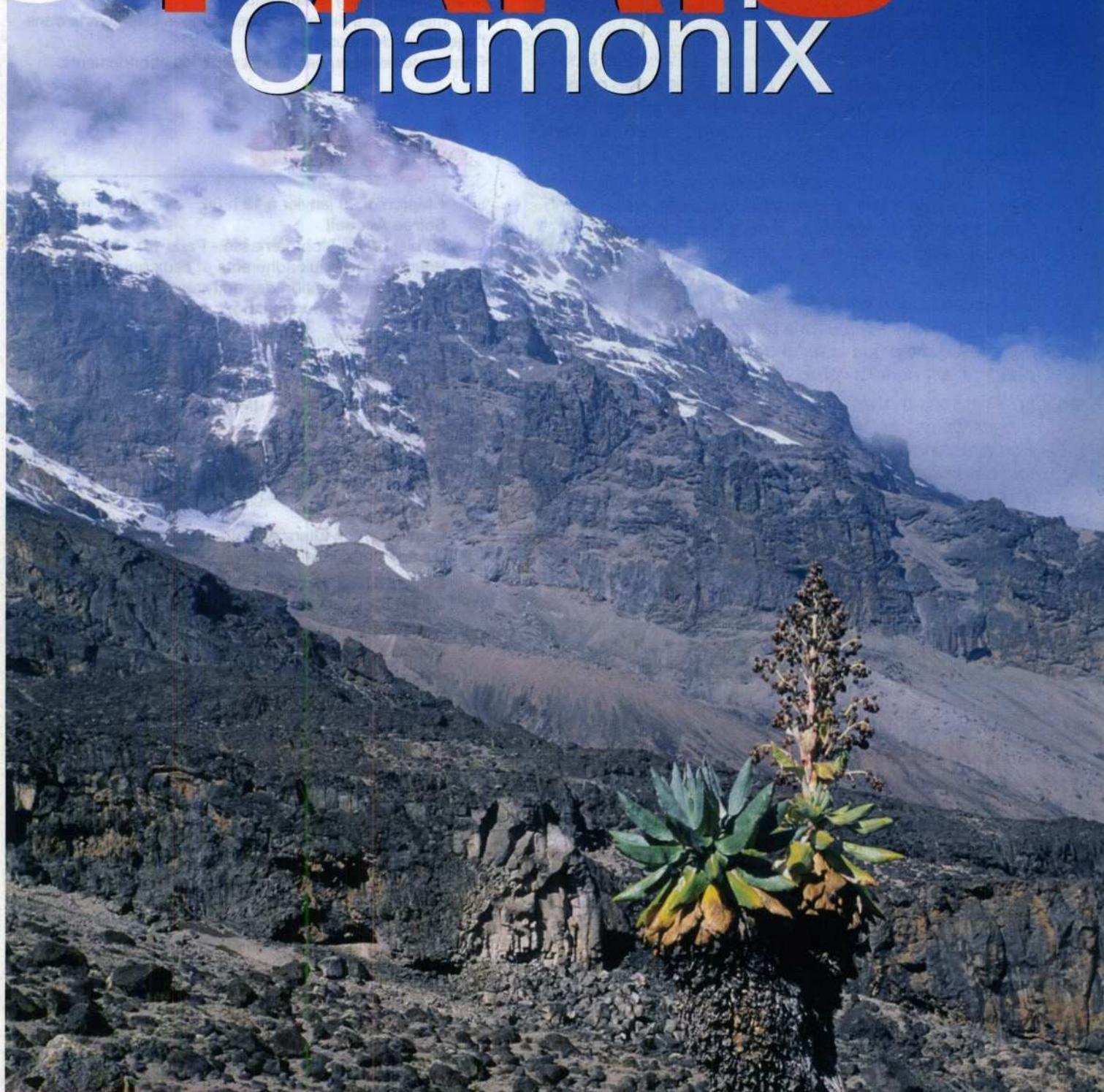




PARIS

Chamonix

Bulletin de liaison des Clubs Alpins Français d'Ile-de-France



TREKKING

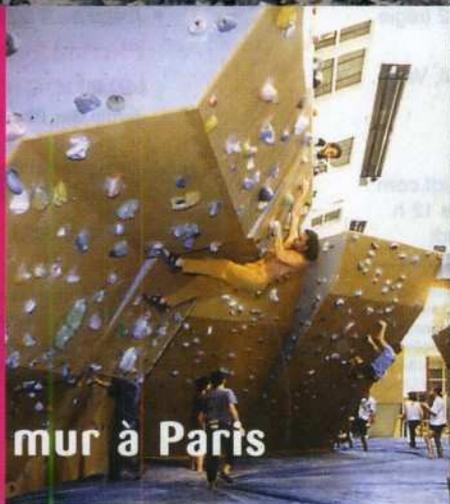
**Quatre Niçois
au Kilimandjaro**

FONTAINEBLEAU

**Au long du
sentier Bleu n°16**

S.A.E.

De l'escalade sur mur à Paris



FÉVRIER-MARS 2003 / N° 160

4 € / ISSN 1269-4339

Une année 2003 haute en couleur

En dépit de la grisaille tenace de ces dernières semaines, vous aurez sans doute remarqué un changement dans la présentation de Paris-chamonix.

En effet, la modernisation des moyens techniques et la banalisation de ces nouveaux procédés font que nous pouvons désormais passer à la couleur sans augmenter le coût de la fabrication du bulletin. Alors, pourquoi s'en priver ?

Une bonne occasion pour procéder à un rajeunissement général au niveau de la maquette : nouvelle présentation des différentes rubriques, tant pour les articles de fond que pour les programmes d'activités encadrés par nos bénévoles.

Bien entendu, rien n'est définitif et c'est à votre appréciation que nous soumettons ce nouveau «look», car cette revue n'est que le reflet de la vie de notre association, c'est donc la vôtre.

N'hésitez pas à nous faire part de vos critiques, de vos suggestions et, si l'inspiration vous vient, à collaborer plus directement par le biais de récits, réflexions, photos, dessins, topos ou toute contribution susceptible d'intéresser nos lecteurs.

Toute l'équipe de Paris-Chamonix est impatiente de vous lire et, en attendant, vous souhaite une belle année 2003 ensoleillée par de nombreuses et enrichissantes expériences à toutes altitudes et latitudes avec le C.A.F. Ile-de-France.

Monique Rebiffé, responsable de la rédaction

Collectives en train : gare !

Avec la SNCF, tout n'est possible. Plus moyen en particulier de prendre des options : nous sommes désormais contraints de commander les billets au fur et à mesure des inscriptions. Alors inscrivez-vous le plus tôt possible, c'est-à-dire dès l'ouverture des dossiers (deux mois en général), sinon vous risquez fort de rester à quai !



Club Alpin Français ILE-DE-FRANCE

Association créée en 1874, reconnue d'utilité publique en 1882 (régie par la loi de 1901)

12, rue Boissonnade - 75014 Paris - Métro : Port-Royal, Raspail, Vavin
Adresse postale : 5, rue Campagne-Première - 75014 Paris

- Tél. (répondeur) : 01 42 18 20 00
- Télécopie : 01 42 18 19 29
- Site web : www.clubalpin-idf.com - Mél : accueil@clubalpin-idf.com
- Ouverture du secrétariat : mardi, mercredi, jeudi, vendredi (de 12 h à 19 h), samedi (de 11 h à 17 h). Fermé le dimanche et le lundi

Le Club Alpin Français d'Ile-de-France (C.A.F. IdF) est affilié à la Fédération des Clubs Alpins Français. Celle-ci bénéficie de l'Agrément Tourisme n° AG 075.95.0054, ce qui autorise tout club affilié à proposer à ses membres et à réaliser avec eux, dans le respect des dispositions de la loi du 13 juillet 1992 et du décret du 15 juin 1994, des voyages et des séjours collectifs à caractère sportif ou sportif et culturel. Garantie financière : fonds mutuel de solidarité de l'UNAT. Assurance Responsabilité Civile souscrite auprès de la compagnie Commercial Union Assurance.

Tarifs réduits sur S.A.E.

Des conventions ont été passées avec **Mur Mur** et **Antrebloc** pour permettre aux membres du C.A.F. Ile-de-France de pratiquer l'escalade sur structures artificielles (murs, pans, blocs) à tarif réduit.

Voir informations page 20 et les journées Découverte dans l'agenda ci-dessous.

Renseignements au secrétariat pour les abonnements.

Agenda

- Mercredi 29 janvier à 19 h 30

Soirée Accueil

92 bis, bd du Montparnasse - Paris 14° - Métro : Vavin
Pour les nouveaux adhérents et ceux qui souhaitent le devenir. Présentation des activités par les principaux animateurs. Diaporama, pot.

- Du 3 au 10 février

Journée Découverte Antrebloc

5-7, rue Henri Barbusse - 94 Villejuif
De 15 h à 23 h. Entrée gratuite

- Vendredi 28 février

Journée Découverte Mur Mur «Porte de Versailles»

Boulevard Garibaldi à Issy-les-Moulineaux (92)
De 15 h à 23 h. Entrée gratuite

Destinées aux futurs encadrants du ski de montagne, ouvertes et conseillées à tous :

LES SOIRÉES THÉMATIQUES

à 19 h 30 au siège du Club

- Mardi 4 mars

Sécurité sur glacier avec Eric Chevreau

- Mardi 11 mars

Nivologie avec Daniel Vinard

Un coin «doc», pourquoi pas ?

La nouvelle installation du C.A.F. Ile-de-France se vit dans l'enthousiasme. Au plaisir du nouveau se mêlent toutefois un peu de nostalgie et de regret. Telle la facilité d'accès à la bibliothèque du C.A.F. national qui apportait un certain confort aux Cafistes IdF.

De la perte de ce privilège, l'idée de remédier à ce manque a germé. Pourquoi ne pas commencer à rassembler livres, documents, cartes, topos concernant nos activités ?

Toute suggestion, participation, don sont les bienvenus. C'est un appel.

Nous prenons tout ce qui concerne la montagne, l'alpinisme, le ski, l'escalade, la rando, les voyages, etc. Certains ont même évoqué une conception sur le Net. Pourquoi pas ? A nous de faire évoluer cette initiative.

Contact : **Francine Lambert** au Club

Une expo parisienne...

- Jusqu'au 4 août 2003

Himalaya-Tibet, le choc des continents

Jardin des Plantes

... et deux chamoniardes

- Jusqu'au 21 septembre 2003

Traverser les Alpes

Produite par le service des affaires culturelles de la Ville de Chamonix, cette exposition propose une réflexion sur le franchissement des Alpes de l'Antiquité à nos jours.

Espace Tairraz

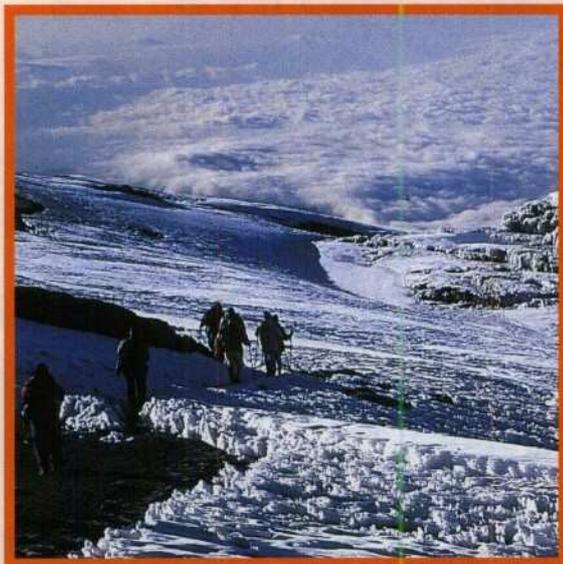
- Jusqu'au 30 avril 2003

Lartigue en hiver

Cette collection de photographies d'hiver, la plupart présentées pour la première fois, comblera autant ceux qui s'intéressent à l'univers de la photographie que les amateurs de neige.

Musée Alpin

4 Trekking



Quatre Niçois au Kilimandjaro
Pierre Dardonnat

8 Fontainebleau



Au fil du sentier Bleu n° 16
«Opération Laris Qui Parle»
Oleg Sokolsky

Sur la voie Machame
au Kilimandjaro
(Tanzanie)
Photo :
Monique Rebiffé

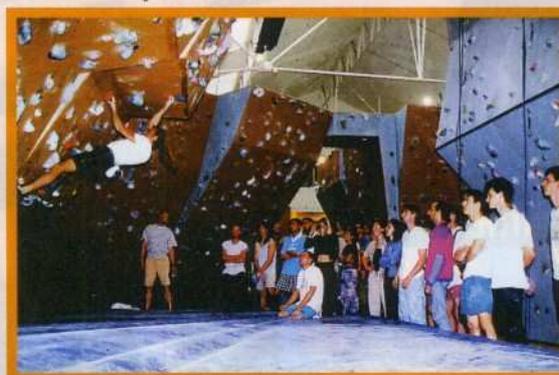


Paris-Chamonix
n° 160 / Février-mars 2003

Le C.A.F. Ile-de-France
vous attend sur son site Web :
clubalpin-idf.com

12 Activités des Clubs Alpains
d'Ile-de-France

20 Grimpe



De l'escalade sur mur à Paris
Claude Boitard

22 La Chronique des Livres
Marius Cote-Colisson24 L'Écho des sentiers
et de l'environnement

Annick Mouraret

26 Jeux

Des déboires de mémoire
Solution des mots croisés
Annick Mouraret

Directeur de la publication	François Henrion
Responsable de la rédaction	Monique Rebiffé
Comité de rédaction	Pierre Bontemps Marius Cote-Colisson Marie-Claire Gentric Annick et Serge Mouraret Bernadette Parmain François Renard Oleg Sokolsky Daniel Taupin
Administration	Club Alpin Français d'Ile-de-France 12, rue Boissonade - 75014 Paris
Abonnements pour 6 numéros	Membres du C.A.F. IdF : 11 euros Non membres : 24 euros
Réalisation	Antécime - Tél. 01 41 72 17 21 Imprimerie Causse et Cévenne
Dépôt légal	Février 2003 - C.P.P.A.P. n° 62557

La reproduction des articles est autorisée à condition d'en mentionner l'origine et d'en adresser deux exemplaires à la rédaction.

IMPORTANT

La garantie d'assurance liée à votre cotisation 2002 expirait le 31 décembre.

Pensez à renouveler votre adhésion afin de profiter de tous les avantages liés à votre appartenance au C.A.F. Ile-de-France. La garantie est acquise dès réception de votre règlement à notre siège parisien.

Aucune inscription à une sortie se déroulant en 2003 ne peut être prise en considération avant le règlement de la cotisation.



Plateau sommital

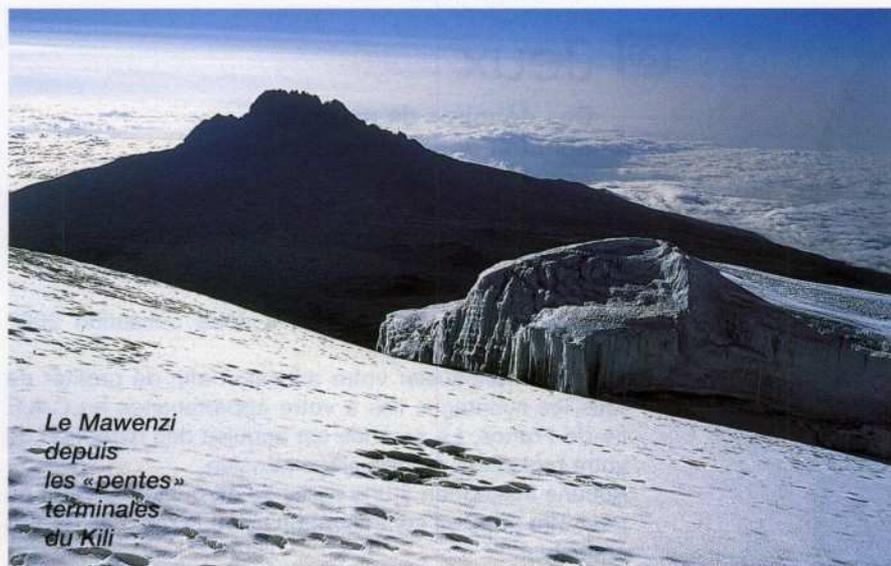
Tanzanie



QUATRE NIÇOIS AU KILIMANDJARO

Pierre
Dardonnat

PHOTOS
Monique Rebillé



Le Mawenzi
depuis
les «pentes»
terminales
du Kili

1^{er} février 2002

Arrivée de notre petit groupe (trois hommes et une femme), armé d'un moral d'acier et de force pommades, genouillères et autres pilules pour soutenir le physique. Objectif : l'ascension du Kibo, sommet le plus élevé du massif du Kilimandjaro.

Théophil, notre guide, un grand gaillard tout sourire, nous installe dans un vaste 4x4 avec tout notre matériel : deux sacs par personne, un gros pour les porteurs et un petit pour la journée. Nous traversons des champs de caféiers et des plantations de bananiers, puis le petit village de Machame à 1500 m d'altitude, et arrivons enfin à Machame Gate par une piste défoncée. Une foule de porteurs



du Kilimandjaro



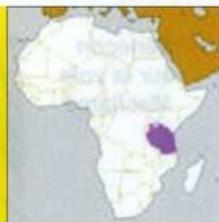
Sur la voie Machame

nous y attend, espérant un travail. Pour chaque randonneur, en principe, trois porteurs sont nécessaires pour acheminer les tentes, les provisions pour cinq jours, les ustensiles de cuisine... sans compter la table, les tabourets pliants et la vaisselle.

Le groupe est complet : seize personnes avec le guide et les porteurs ; nous avons inscrit nos nom, adresse, numéro de passeport... sur le cahier du camp ; nous pouvons partir. Notre objectif : Machame Camp, à 18 kilomètres, quelque 1100 m de dénivellée et sept heures de marche.

Nous empruntons d'abord une piste au milieu de la forêt équatoriale. Un sentier lui succède, souvent boueux, mais bien marqué au milieu d'une végétation luxuriante. Les racines tordues, enchevêtrées, nous servent souvent de marches car la pente devient plus forte. Le guide, d'un « Lamza » (= lentement, issu phonétiquement de l'allemand « langsam », réminiscence de la colonisation) ralentit le rythme et nous permet d'attendre les photographes qui s'en donnent à cœur

*Toit de l'Afrique, le Kibo (5895 m),
sommets le plus élevé du massif du
Kilimandjaro, est accessible au terme
de cinq jours de marche sportive*



joie : arbres gigantesques (*Olea Kilimancharica*, *Macoranga*), fougères arborescentes, fleurs endémiques (*Impatiens* roses ou rouges, *Hypéricum* jaune, *Kniphofia* aux fleurs rouges et jaunes). Les porteurs que nous rencontrons nous saluent amicalement d'un « Jumbo papa », « Jumbo maman », le bonjour en langue locale.

Après plusieurs heures de marche, nous quittons la forêt équatoriale pour découvrir, dans une atmosphère brumeuse, une végétation différente : bruyères arborescentes, séneçons géants et lobélies dont les fleurs réjouissent particulièrement notre photographe et prof de sciences nat.

À l'arrivée à 2980 m, vers 17 heures, les tentes sont montées et le « five o'clock »

nous attend : thé, pop corn, gâteaux secs... Le repas du soir (soupe de légumes, plat de pommes de terre et légumes, choux râpés, bananes ; le tout arrosé de thé) suivra vers 18 h 30.

Samedi 2 février

Réveil à 6 h 30, puis petit déjeuner : petites saucisses, omelettes, pain de mie grillé, confiture, miel et fruits frais (mangues, pastèques, bananes).

À 8 h 30, sacs bouclés, nous sommes prêts à quitter ce camp, très fréquenté et bruyant, pour rejoindre celui de Shira à 3840 m. Végétation moins exubérante (une partie des bruyères a été ravagée par un incendie en 1998), quelques grottes volcaniques. Le sentier, très raide, offre un panorama étendu sur la vallée du



rift et le sommet du Meru qui émerge des nuages.

L'étape est courte. Nous arrivons vers 14 heures au camp, très étendu et installé sur un plateau à la végétation clairsemée. Sous un ciel gris, la pluie menace; et le froid déjà glacial se renforcera encore durant la nuit, remarquablement belle, car dégagée. Polaires et duvets prouveront leur efficacité!

Dimanche 3 février

Givre sur les tentes et le sol lorsque nous nous levons à 6 h 30; le soleil heureusement nous réchauffe déjà. Départ 8 h 15 pour le camp de Barranco à 3950 m. Pendant une première montée très raide, nous profitons d'un promontoire à mi-hauteur pour admirer les taches multicolores des tentes du bivouac, le plateau de Shira, et le Meru entièrement dégagé. Au-dessus de 4000 m, le changement est net: la végétation du désert alpin est plus pauvre. Des plantes rabougries, quelques bruyères, des mousses, des lichens poussent dans des conditions peu favorables: manque d'eau, pauvreté du sol, radiations. Le prof confirme cette situation en effectuant des mesures d'hygrométrie, de température et de luminosité (particulièrement intense) à 4200 m, pendant le repas que nous prenons sous le glacier ouest du Kili. Nous progressons ensuite vers l'est sur un sentier épousant le vallonnement du relief, puis vers le sud-est, en basculant

dans une vallée bien alimentée en eau grâce à de nombreux ruisseaux de fonte des glaciers. Nous retrouvons les séneçons géants, les lobélies... et admirons les curiosités sculptées par le volcan il y a plus de 100 000 ans: tours de basalte, grottes...

Arrivée au camp à 14 h 15. Nous profitons de l'après-midi pour admirer le paysage, essayer de repérer notre passage dans le «mur de Barranco» et faire quelques ablutions à l'eau courante dans un petit ruisseau. (Chaque matin, le «cuisto» apporte devant chaque tente une baignoire d'eau chaude.)

Lundi 4 février

Lever à 6 heures car le trajet est long pour arriver au camp de Barafu à 4550 m d'altitude. Le cheminement dans la falaise de basalte, impressionnante vue du camp, nécessite de temps en temps de s'agripper, mais nous parvenons sans encombre à un replat surplombant le camp. Nous descendons dans un terrain aride pour contourner un éperon rocheux, avant de remonter pour changer de vallée.

Lors de la descente suivante, les porteurs, dont nous avons admiré l'aisance alors que, lourdement chargés, mal chaussés, ils grimpaient la falaise, peinent à garder leur équilibre sur une sente escarpée et ravinée. Nous apercevons en bas la table et les tabourets qui nous attendent pour le pique-nique et, au-

delà, le sentier qui remonte droit et raide en face. Ce petit vallon verdoyant, la Karanga Valley, constitue le dernier point d'approvisionnement en eau pour les deux jours à venir.

Le temps est couvert, la montée longue et fastidieuse. La fatigue après des heures de marche à plus de 4000 mètres, commence à peser. Théophil nous montre le camp, situé sur un éperon rocheux; il nous faut encore une bonne heure pour l'atteindre, admirant au-dessus de nous le glacier Rebmann, étincelant en cette fin de journée, et Stella Point, passage obligé vers le sommet.

Le départ pour le sommet du Kibo (Uhuru Peak, à 5895 m) est fixé à minuit. Il ne faut donc pas espérer dormir beaucoup. Nous mangeons à 17 heures (des pâtes pour les sucres lents), nous sommes couchés à 18 heures. Je ne me souviens pas si j'ai dormi; peut-être me suis-je assoupi une heure?

Mardi 5 février

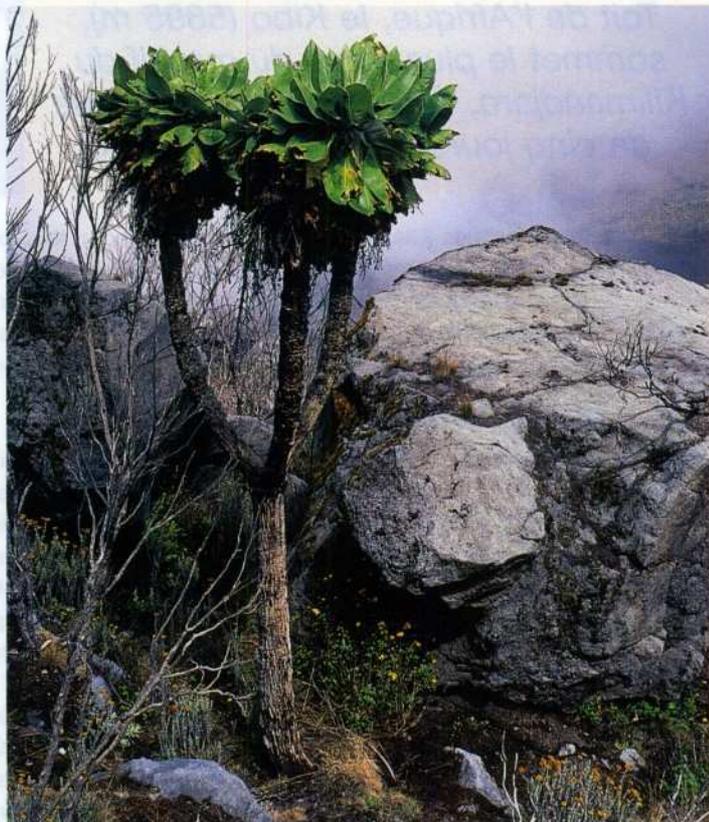
À 23 h 30, thé chaud et biscuits secs avant le départ. Il ne fait pas très froid, mais on nous promet -15°C au sommet. La frontale rivée sur la tête, chaudement habillés, nous attaquons la montée vers Stella Point. Problème: un groupe nombreux et lent nous précède; Théophil décide de le doubler, mais ce n'est pas aisé de dépasser une quarantaine de personnes sur un sentier étroit. Nous y parvenons en coupant à travers des éboulis.

Il fait très beau, le ciel est magnifique. Entre les glaciers Rebmann et Ratzel, le ruban de petites lampes serpente très lentement sur un sentier très escarpé: de plus, le sol, rocheux au départ, fait place à des éboulis instables, un terrain sablonneux qui ne facilite pas la progression. À partir de 5200-5300 m, la fatigue et la raréfaction de l'air provoquent souffle court, accélération du rythme cardiaque, pas hésitant, vomissements et sensation de déséquilibre. Nous devons nous arrêter fréquemment; l'un d'entre nous décroche du groupe et nous suit à quelques dizaines de mètres, assisté d'un guide adjoint.

Qui a dit que le Kibo était une course facile? Sans difficulté technique certes, mais facile, on en doute.

Lacet après lacet, nous espérons à chaque instant atteindre Stella Point. Théophil nous encourage. Enfin, nous arrivons sur le replat du cirque dominant la caldeira du volcan. Le soleil se lève à l'horizon, le vent est glacial. Le groupe se scinde. Nous poursuivons à trois la mon-

Séneçon
sur la voie
Machame





Végétation tropicale le deuxième jour sur la voie Machame

tée vers le sommet : par un sentier en pente douce, surplombant le fond du cratère, nous gagnons vers 7 heures Uhuru Peak, le sommet tant convoité. Séance de photos devant le panneau, puis Jean-Claude sort la bouteille de génépi. Paskal, le guide adjoint ne connaissait pas, mais il apprécie. Malgré le froid intense, nous prenons le temps d'admirer le paysage : la caldeira (effondrement presque circulaire recouvert de cendres volcaniques et d'affleurements basaltiques), l'imposante masse glaciaire du sud avec ses falaises de glace impressionnantes et, à notre droite, le Mawensi, l'un des trois sommets du Kilimandjaro avec le Shira et le Kibo. Leurs trois pointes culminent à plus de 5000 m. Sur le chemin du retour, nous croisons nos deux camarades accompagnés de Théophil et nous partageons une rasade de génépi.

La descente vers Barafu est pénible, les éboulis, les ravines mettent les genoux à rude épreuve. Petite pause sur les matelas du camp en attendant les autres, puis repas léger avant de poursuivre la descente vers notre dernier camp à 3200 m. Sous un ciel gris et bas, au milieu d'une végétation basse, la descente est fastidieuse ; seuls quelques massifs de proteas en fleurs rompent sa monotonie à l'approche de Rau.

Arrivée à 17 heures après 14 à 15 heures de marche, pour 1400 mètres de dénivelé cumulé et 2800 mètres de descente.

Mercredi 6 février

Dernier lever à 6 heures. Quelques heures de marche dans la savane, puis dans la forêt tropicale nous permettent de retrouver la route... et le 4x4 qui doit nous ramener à Moshi.

Le temps est dégagé, le Kili se détache sur le ciel bleu et ses glaciers étincellent au soleil. La couverture végétale nous protège du soleil qui « tape dur » : des lobélies élancées, plus grandes que celles croissant en altitude attirent notre attention : le manque de lumière est-il la cause de leur taille surprenante ?

A l'arrivée, nous sommes accueillis par

une meute de vendeurs de tee-shirts, cartes postales... Après avoir sacrifié aux écritures du registre des arrivées et reçu notre diplôme, nous dégustons un succulent repas... et surtout une bonne bière, à la marque du Kilimandjaro bien sûr. À Moshi, nous retrouvons à la civilisation et un hôtel certes confortable avec sa piscine, mais qui apparaît un peu comme un camp retranché.

Le voyage se poursuit dans les grands parcs (Ngorongoro, Serengeti, Tarangire) ; découverte d'une faune extraordinaire qui laisse des images fortes : des vautours dépeçant un zèbre, des éléphants qui, trompe levée, barrissent, barrent le passage au 4x4, des buffles s'affrontant entre les tentes pendant la nuit... ■



Tanzanie

État d'Afrique Orientale de 940 000 km², la Tanzanie est issue de la réunion en 1964 du Tanganyika, indépendant depuis 1961, et du Sultanat de Zanzibar sous protectorat britannique jusqu'en 1963. Multipartisme et libéralisme économique caractérisent cette république dont la capitale est Dar es Salam et qui dispose d'une large façade ouverte sur l'océan Indien.

L'intérieur est constitué d'un vaste plateau, traversé par des fossés d'effondrement (le Rift), bordés de massifs volcaniques dont le Kilimandjaro, plus haut sommet d'Afrique (5895 m), et le Meru, à la frontière avec le Kenya. Les nombreux parcs dont s'est dotée la Tanzanie attirent de plus en plus les touristes du monde entier, améliorant ainsi la balance commerciale de ce pays très endetté.

Au long du sentier Bleu n° 16 Après avoir décrit l'itinéraire de ce classique bleusard (voir *Paris-Chamonix* n° 159), l'ami Oleg aidé de quelques spécialistes aborde les aspects géologique et floristique de la zone, puis une activité humaine qui l'a façonnée : la production de pavés.

Petite mise à jour de la description du «Sentier des Belvédères» (alias le Bleu n° 16) : l'extrémité nord du «raccourci du Banc de Pierre» se situe maintenant au «point de vue des Arcades» (n° 11).

LA CARRIÈRE DU FUNICULAIRE (1920 à 1927)

En bordure de la route des Grandes Vallées, pour descendre les pavés de la carrière de l'extrémité ouest du bois de la Charme, l'entreprise Dutu-Bolognesi avait installé en 1923 un système de navette à contrepoids avec wagonnets sur rail Decauville double. Ce procédé très économique consistait à faire descendre un wagonnet plein accroché à un câble qui passait dans la gorge d'une grande roue horizontale ; à l'autre bout du câble était accroché le wagonnet vide qui remontait par le principe du contrepoids. Un frein adapté sur la roue permettait de contrôler la vitesse de descente du wagonnet chargé. L'estimation de la pente est d'environ 40 %. Au bas de celle-ci, à proximité du chemin de la Plaine du Pommier Sauvage, une tranchée perpendiculaire à la voie Decauville avait été creusée ; un wagon tombeau du tramway sud de Seine-et-Marne (qui a fonctionné de 1910 à 1938-1940)



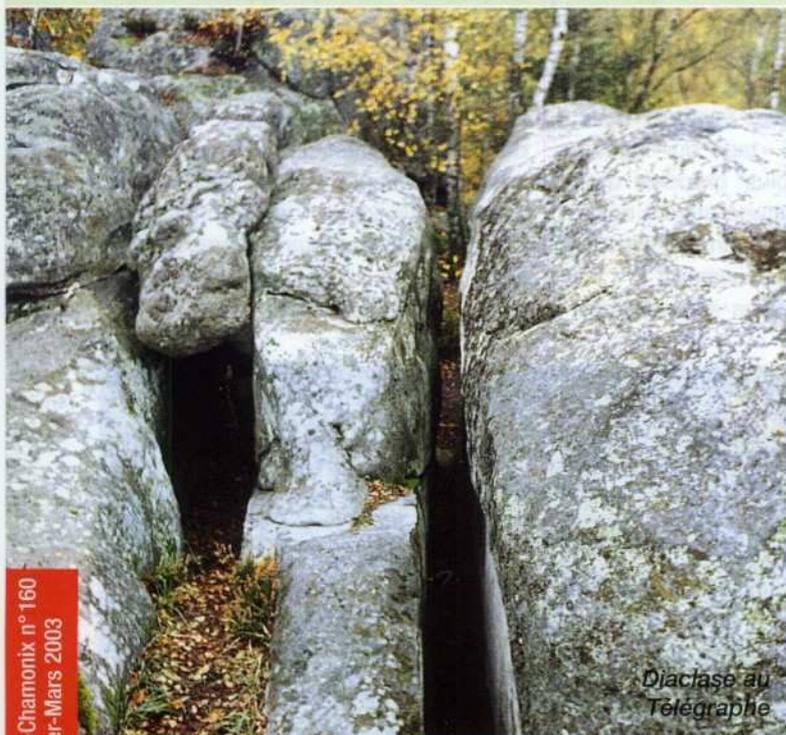
Axe de roue du funiculaire

s'engageait dans celle-ci pour passer sous les voies étroites d'où les wagonnets pouvaient basculer leur chargement de pavés. Précédemment, les carriers de l'entreprise Vaillant, qui exploitèrent le banc de la Charme, jetaient les pavés du haut de la pente et ceci à plusieurs reprises pour arriver au point bas (production annuelle d'un carrier : environ 13 000 pavés par an). Sur place, les «rails» d'extrémité sont encore bien visibles ainsi que l'axe de la grande roue sommitale (un peu à l'écart). On distingue aussi très bien le socle qui supportait la roue et le talus, de pente bien uniforme, qui supportait les deux voies parallèles.

D'après un texte de Lucien Estrade [1] dans son fascicule *Mémoires de Carriers* (1990) et avec les informations de Jean Fornarelli, carrier.

[1] Lucien Estrade - 16, rue des Fontaines - 77 Milly-la-Forêt

DES CAILLOUX DANS LES LENTILLES [1]



Diaciase au Télégraphe

Durant l'ère tertiaire, la mer déposa une épaisse couche de sable (60 m) sur une partie de ce qui deviendra le Bassin parisien. Ce sable a ensuite été longuement «lavé» par le passage des eaux d'infiltration qui en ont dissocié et évacué tous les éléments organiques, ce qui explique sa pureté actuelle.

LES LENTILLES

C'est la cimentation, il y a une trentaine de millions d'années, des grains de sable par leur propre silice dissoute (2,5 mg par litre), puis abandonnée plus loin lors de la percolation de l'eau à travers le banc sableux qui a généré le grès. Des sortes de lentilles rocheuses horizontales, de dimensions très variées (du mètre à quelques kilomètres), mais de faible épaisseur (métrique), aux bords arrondis [2], se sont donc formées préférentiellement aux endroits ayant subi de nombreux cycles d'humidi-

té (solubilisation puis cristallisation de la silice suivant le pH et/ou l'évaporation de l'eau), en particulier au niveau des zones de battement des nappes phréatiques [3]. Les vasques, pseudo-géodes où avoires, assez fréquents le long du Bleu, prouvent que la cimentation des grains de sable n'a pas été toujours possible. Dans le nord des Trois Pignons, on constate que les bancs de lentilles gréseuses se répartissent en trois niveaux, parfois discontinus horizontalement, bien identifiables et numérotés de bas en haut : N2, N3 et N4. Le premier niveau, N1, n'apparaît pas ici ou se confond avec des blocs résultant de la rupture des niveaux supérieurs et de leur déplacement vers le bas à la suite de l'érosion du sable qui les supportait [4]. N2, relativement peu épais, supporte les restes de la couche de calcaire, déposé dans l'ancien lac d'eau douce d'É-

Texte validé par Daniel Obert, géologue

QUELQUES PLANTES REMARQUABLES

François et Ghislaine Beaux

Le long du sentier, ou à proximité, il vous sera possible, en saison, d'observer les plantes suivantes :

1. Près du parking de la Canche aux Merciers

- Orchis bouc (*Himantoglossum hircinum*), grande orchidée dont l'odeur incommoderait certains.
- Ophrys araignée (*Ophrys sphegodes*), petite orchidée à la fleur brune et verte.
- Genêt d'Angleterre (*Genista anglica*), caractérisé par ses petites fleurs jaunes.

2. Dans la montée au Télégraphe

Amélanchier (*Amelanchier ovalis*), arbuste dont les délicates fleurs blanches s'épanouissent au printemps.

3. Sur le Laris qui Parle

- Bruyère à quatre angles (*Erica tetralix*), espèce rare à Fontainebleau car en limite septentrio-



nale de son aire de répartition. Elle est, par contre, fréquente en Sologne.

- Plusieurs espèces de sphaignes dont *Sphagnum cuspidatum*, espèce pionnière des mares acides.

4. Dans la Gorge aux Châts

- Amélanchier (*Amelanchier ovalis*).
- Hélianthème en ombelle (*Halimium umbellatum*) aux fleurs blanches évoquant du papier froissé.
- Anémone pulsatile (*Pulsatilla vulgaris*), avec ses superbes cloches violettes.
- Epipactis à larges feuilles (*Epipactis helleborine*), orchidée aux fleurs roses et vertes disposées en épis.

- Orchis verdâtre (*Platanthera chlorantha*), orchidée qui vous tire une longue langue blanche même si elle est en bonne santé.

5. Entre la Maison Poteau et la Canche aux Merciers

- Hélianthème en ombelle (*Halimium umbellatum*)
- Anémone pulsatile (*Pulsatilla vulgaris*)
- Néottie nid d'oiseau (*Neottia nidus-avis*), curieuse orchidée sans chlorophylle, donc de couleur miel.
- Orchis verdâtre (*Platanthera chlorantha*).

Un phénomène géologique contemporain

Lors d'un parcours du sentier (voir Paris-Chamonix n° 159, p. 10, § «Du Télégraphe au Laris qui Parle»), j'ai eu la surprise d'observer sur la bande de terrain appartenant à la Ville de Paris un véritable ruisseau d'une pâte grise très fluide émergeant du sol quelques mètres plus haut, traversant le sentier puis se répandant en bas de pente en un véritable delta. L'explication me fut fournie un peu plus loin au niveau des «Arcades»: la SAGEP (Société Anonyme de Gestion des Eaux de Paris) faisait renforcer la résistance et l'étanchéité des conduits à l'aide d'injections de ciment liquide. Ici, les conduits étant très proches de la surface, le sol sableux n'a pas résisté à la pression, d'où cette magnifique «source» qui n'a pas été détectée immédiatement. Imaginez le colossal étonnement de l'agent de permanence lorsque je lui annonçai l'existence d'une «fuite de ciment de l'un des aqueducs»! Près de cinq ans après, j'ai réalisé quelques sondages dans le vallon concerné pour tenter de retrouver des échantillons du ciment répandu. Plus rien! Il semble bien s'être «dispersé» dans le sol sableux avec lequel il doit se confondre; la «pollution visuelle» n'aura été qu'éphémère. **O.S.**

tampes (tertiaire), sur laquelle pousse le bois de la Charme. Cette dernière roche commence à apparaître «en place» le long du Bleu, juste au-dessus de la carrière du Funiculaire. N3, le plus puissant (4 à 6 m d'épaisseur), est celui sur lequel le sentier traverse le Laris.

La grésification de N4 semble avoir été beaucoup plus incomplète et a rarement formé une couche continue. On lui doit la plupart des blocs posés ou soudés qui parsèment le Télégraphe, le Laris qui Parle, ou qui dominent le sentier sur la platière de la Maison Poteau (circuit Jaune). Aux abords du point de vue homonyme, la couche N4 repose immédiatement sur le niveau 3 et forme le haut des blocs. On distingue parfaitement la césure entre les niveaux sur les faces verticales des diaclases, en particulier dans celle empruntée par le sentier Rouge pour rejoindre la platière.

LES CAILLOUX

La forme très parallélépipédique des blocs du point de vue (comme de ceux du Télégraphe) montre qu'il ne s'agit pas là de la bordure d'une lentille en cours de rupture, mais bien sa partie centrale qui se débite naturellement le long de fissures rectilignes préexistantes (bien identifiables au carrefour de la Maison Poteau). Suivant l'expression imagée de Daniel Obert, «les blocs sont déjà compris en kit dans le banc de grès». Un aspect particulier de ce débitage peut se trouver sous forme de grandes dalles peu épaisses et disjointes, s'éversant progressivement dans la pente et réalisant comme un pavage géant, tel qu'on le trouve lors de la montée à la carrière du Funiculaire. L'aspect gris et compact des faces des diaclases ou des remparts, bien différent de celui, blanc et sableux, de la fracture d'un bloc récemment brisé («explosé» par la crois-

sance des racines d'un arbre par exemple), s'explique par le fait que les fissures préexistantes étaient les seuls chemins possibles pour l'infiltration des eaux de pluie. Elles ont permis, pendant de très longues périodes, un apport régulier de silice dissoute qui, en cristallisant, a colmaté peu à peu les espaces entre les grains bordant les fissures. Les «marbres» sont les endroits où tout l'espace disponible a été rempli par de la silice recristallisée: la quartzite.

Les parties inférieures des lentilles gréseuses, peu homogènes, sont organisées en lentilles minces (quelques décimètres) aux joints de stratification bien marqués. Des dépôts successifs et rapides (à l'échelle géologique) de couches sableuses, la plus récente empêchant la poursuite d'une grésification efficace de celles situées aux niveaux inférieurs, expliquent leur cimentation imparfaite (grès «pouf»). Seule

la dernière, la plus élevée, a bénéficié d'un dépôt d'épaisseur notable et du temps nécessaire à une grésification significative de l'ensemble de sa masse. La destruction par l'érosion des zones inférieures des lentilles, mécaniquement plus fragiles, est donc logiquement plus rapide que celle des grès massifs des parties supérieures. C'est ainsi qu'apparaissent les auvents de bordure des remparts ou que se sculptent les pédoncules des blocs perchés de N4 sur N3.

[1] «Des couches gréseuses aux blocs de grimpe».

[2] On imagine mal quel phénomène pourrait faire cesser brutalement la cimentation des grains le long de plans quasi verticaux, en plein cœur d'un banc de sable.

[3] A Bleu, le sable est à l'origine de la roche (qui s'y est formée *in situ*). À l'opposé, en montagne, il est la conséquence de son érosion.

[4] N1 est parfaitement visible dans le Golfe de Larchant.

Dans le prochain Paris-Chamonix, nous évoquerons le télégraphe Chappe dont un poste était installé sur le Laris Qui Parle.

Plusieurs hectares du Laris qui Parle (et quelques autres vers la mare du Coquibus) viennent d'être, après d'autres, le théâtre d'une « intervention de gestion des milieux » relativement importante dont le résultat évident pour le promeneur est l'ouverture de très belles perspectives sur la platière. Par contre, celui qui traverse le Laris du nord au sud au droit de la ruine de la Maison Thomas, a la surprise de découvrir le sol jonché de troncs en tous sens, mélangés à de très nombreux « rémanents d'exploitation » qu'il est obligé d'enjamber au mieux, l'ensemble donnant une impression d'intervention non terminée, ce qui est confirmé plus bas.

André Marchand, technicien ONF chargé de la gestion des Trois-Pignons, a aimablement accepté de répondre à quelques questions à ce sujet.

O.S. : *Quel est le but de ces travaux et quelle a été leur ampleur sur le Laris en début octobre ?*

A. Marchand : Ces travaux ont pour but de retrouver le paysage ouvert des landes de platières et de permettre au mieux leur fonctionnement ; ce sont des associations végétales complexes, comprenant ici pour l'essentiel une lande sèche, avec quelques lambeaux de lande humide ainsi que des mares temporaires. Ces milieux sont de grande valeur patrimoniale, la plupart sont rares et retenus par la Directive européenne « Habitats » dans le cadre d'un inventaire, d'une protection et d'une gestion à long terme des milieux et des espèces qui s'y rattachent. Les landes et mares temporaires du massif de Fontainebleau recèlent ainsi des espèces animales et végétales dont certaines font l'objet de mesures de protection régionales voire nationales.

Les changements très importants de modes de vie au cours du XX^e siècle ont amené, comme chacun le sait, une forte déprise agricole. Sur nos platières, une influence humaine faite de récoltes diverses, de parcours d'animaux, parfois de tentatives de mise en culture, a totalement disparu ; il n'en subsiste que quelques traces. Dans le même ordre d'idées, les feux (accidentels ou volontaires) qui étaient dans le passé si ravageurs par manque de moyens (on cite des feux ayant duré plusieurs semaines...), sont maintenant surveillés et combattus au mieux. N'oublions pas également la disparition du lapin de garenne, grand amateur des ces milieux et grand consommateur de pousses végétales. Tout ceci concourt à ce que la

OPÉRATION «LARIS QUI PARLE»

« Il fallait retrouver le paysage ouvert des platières pour sauver ces milieux d'une grande valeur patrimoniale »

André Marchand, technicien ONF, répond aux questions d'Oleg Sokolsky

Regard vers le point de vue des Arcades (point n°11 du Sentier Bleu n°16) :

1 en février 2002 / **2** en novembre 2002

Les survivants sont parfaitement reconnaissables.



végétation arborée reprenne tout naturellement sa place, avec deux colonisateurs principaux : le bouleau qui, à la rigueur, nous donnerait peu de soucis, mais surtout le pin, capable en quelques décennies de faire disparaître le paysage des platières ouvertes et d'étouffer les associations de landes par définition « héliophiles » (ayant besoin d'un maximum de lumière pour vivre). Ce qui a été fait au Laris est donc une action de limitation du couvert arboré. Cette action a concerné environ neuf hectares, soit trois journées d'une équipe de cinq ouvriers encadrés par le forestier responsable du triage.

O.S. : Si la lande du Laris ainsi dégagée est très belle – le tracé du sentier Bleu a d'ailleurs été un peu modifié en conséquence pour que le promeneur en profite –, le spectacle des restes d'arbres qui jonchent actuellement le sol ne peut laisser personne indifférent. Envisagez-vous un « traitement » de ces troncs à court terme, puis un suivi régulier de la lande (nettement moins « traumatisant » pour le visiteur) dans les prochaines années ?

A. M. : Le traitement des produits de ce travail est à réaliser par la suite. L'évacuation et le broyage au cas par cas sont à étudier et à mettre en place rapidement. Il faut signaler qu'il s'agit là d'une opération de gestion devenue courante sur le massif : le Coquibus, les Couleuvreux en ont déjà été l'objet pour ne citer qu'eux. Une telle opération ne devrait pas se reproduire avant longtemps ; en effet, sur les zones travaillées nous lutterons par arrachage et coupe des rejets et semis jeunes de façon à éviter tout nouveau traumatisme visuel pour le public. Le côté tardif de notre intervention peut surprendre : pourquoi avoir attendu si longtemps pour couper des arbres maintenant âgés de plusieurs dizaines d'années ? Tout simplement parce que la gestion de ces milieux est une nouveauté dans la vie du massif, aussi bien que pour la société dans son ensemble, et que cette gestion demande des crédits importants que personne n'aurait envisagé de mettre en oeuvre il y a cinquante ans. Songeons aussi à la « révolution culturelle » demandée au forestier formé au départ à favoriser les formations forestières, et non pas à les supprimer !

O.S. : Qui décide de ces travaux et qui les finance ?

A. M. : Ce chantier est financé par des crédits propres à l'ONF. D'autres peuvent l'être par la DIREN (Direction

Régionale de l'Environnement) – qui intervient d'ailleurs beaucoup en ce moment sur le massif de Fontainebleau en insufflant des crédits importants –, voire par l'Europe dans le cadre de programmes LIFE.

Pour être cohérent et utiliser au mieux les crédits, il serait logique, au strict plan biologique, d'être très sévère vis-à-vis des semenciers de pin (cela pourrait être différent pour les chênes et les bouleaux), cependant il est toujours possible d'être souples en fonction des contraintes locales et des demandes (cf. la présence du sentier Bleu, etc.).

Les crédits, les chantiers sont présentés et discutés avec le Groupe Permanent des Réserves Biologiques Dirigées de Fontainebleau, avec tournée sur le terrain et avis de personnes compétentes (naturalistes, etc.).

O.S. : La seule information sur ces travaux n'a été réalisée qu'à posteriori (agrafage d'une courte note sur quelques arbres du Laris). Pourquoi le public n'a-t-il bénéficié d'aucune annonce préalable avant les travaux ni même pendant ces derniers ? À l'avenir, une information (qui peut être une discrète page A4) pourra-t-elle être mise en place, avant l'intervention et in situ, lors d'interventions similaires ?

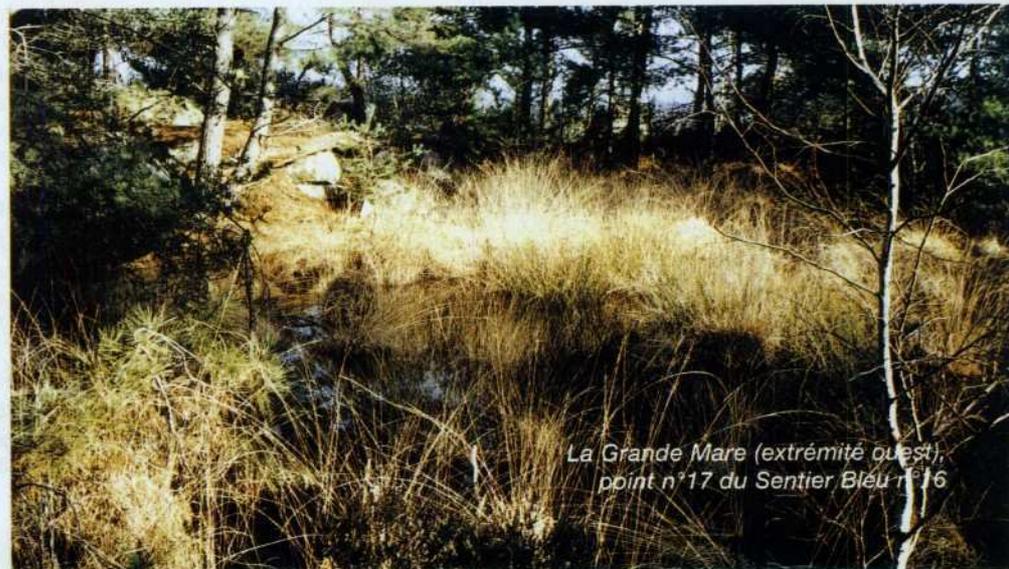
A. M. : Il ne faut pas oublier que les destructions systématiques de nos équipements par les « écoguerriers » ont pendant quelques années découragé le personnel forestier de mettre en place ce type d'information dans le massif. Il faut veiller aussi, dans ce cadre, à ne pas créer une forêt de panneaux qui pourraient tout autant agacer une partie du public.

O.S. : Au Coquibus, aux Couleuvreux, des « espaces humides » (mares ou zones inondables) ont été remarquablement nettoyés et dégagés. Le même

type de traitement sera-t-il appliqué aux « mares » du Laris, la Grande Mare (voir description du sentier) en particulier car elle est en voie de disparition ?

A. M. : Le travail sur les mares est bien sûr d'actualité. À ce titre, les mares du Coquibus, aux Joncs, de Raboliot sont déjà traitées et continueront à l'être. Les crédits n'étant pas extensibles, les réserves biologiques en sont d'abord attributaires, ce qui est normal en l'état actuel des choses.

Il faut savoir que le massif possède des dizaines de sites humides de grand intérêt potentiel ; il s'agit là d'une gestion à long terme, à réaliser après des études fines de chacune des mares pour agir à bon escient (intervention de divers spécialistes, repérage des zones à travailler ou non, modalités d'intervention par rédaction de plans de gestion). Il s'agit d'un travail lourd, demandeur de temps et d'argent. Pour être rassurant, il faut savoir que ces sites humides (mares temporaires de platière), une fois dégagés de la végétation indésirable, retrouvent très vite des éléments de grande valeur biologique par le biais d'une colonisation naturelle, ou de mobilisation de « banques de graines » pouvant attendre de longues années dans le sol. Il faut être conscient cependant des enjeux devant lesquels nous nous trouvons : il s'agit maintenant de gérer nos sites à très long terme (des centaines d'années). Il faudra donc établir des plans d'action, faire des choix, établir des priorités, ne pas éparpiller les sources de financement. À ce titre, il ne sera peut-être pas envisageable de pratiquer une gestion fine sur l'intégralité des platières et des landes à bruyères du massif de Fontainebleau (couvrant des centaines d'hectares), ou sur l'intégralité des sites humides. On peut se consoler en pensant que les sites non gérés posséderont peut-être un jour un intérêt biologique de référence de grande valeur. ■



La Grande Mare (extrémité ouest), point n°17 du Sentier Bleu n°16



Activités

des Clubs Alpains d'Ile-de-France

randonnée

Samedi 1^{er} février

MON EGO À MOI !... Didier Roger

Paris-Nord, 8 h 37 (à vérifier) pour Compiègne. Vallée et Bois Roger, Mont-Didier. Retour Paris : 18 h 50. 40 km environ. **SP.**

Dimanche 2 février

ENTRE SENTIERS ET ROCHERS. Agnès Métivier

Paris-Lyon, 8 h 23 pour Fontainebleau (rendez-vous à l'arrivée). Sentiers Bleus et improvisation, Bois-le-Roi. Retour Paris : 18 h 44. 20-25 km. **M.** Carte IGN 2417 OT.

ARCHITECTURE MÉDIÉVALE EN ILE-DE-FRANCE

Jean-Maurice Artas

Paris-Lyon, 9 h 6 pour Moret-Veneux-les-Sablons. Grez-sur-Loing, Nemours. Retour Paris : 18 h 44. 28 km. **SO.** Carte IGN 2417 OT.

AMOUR SANS ESPOIR. Pierre-Marc Genty

Paris-Lyon, 8 h 27 pour Moret (A-R). Bourron Marlotte. Retour Paris : 18 h 44. 30 km. **SO.** Carte IGN 2417 OT.



PÉDALE DOUCE.

Jean-Claude Sacleux

Paris-Nord, 9 h 4 pour Orry-la-Ville. Les étangs, chemins non balisés, Coye-la-Forêt. Retour Paris : 18 h. 28 km environ. **SO.** Carte IGN 2412 OT.

Lundi 3 février

LES CÔTES D'ORLÉANS. Éliane Benaise

Paris-Nord surface, 8 h 19 pour Orry-la-Ville (A-R). Luzarches, Coye. Retour Paris : 18 h. 25 km environ. **M.** Cartes IGN 2412 et 2413 OT.

Mercredi 5 février

EN FORÊT DE FONTAINEBLEAU. Henri de Raimond

Paris-Lyon, 8 h 27 pour Bois-le-Roi. Fontainebleau. Retour Paris : 17 h 30. 22 km. **M.** Carte IGN 2417 OT.

Samedi 8 février

RANDONNÉE ACCUEIL.

Pierre-Marc Genty et Maurice Picollet

Paris-Montparnasse, 8 h 32 (à vérifier) pour Versailles-Chantiers. Retour Paris : 18 h. 17 km. **F.** Carte IGN 2214 ET.

Dimanche 9 février

DÉTOURS SUR LE GR1 EN BRIE. Gérard Corthier

Paris-Est, 9 h 14 (à vérifier) pour Verneuil-l'Étang. Chaumes, Fontenay, Marles-en-Brie. Retour Paris vers 19 h. 20 km environ. **F-M.** Topo tours Ile-de-France.

AUTOUR DE LA GROTTÉ BEATRIX. Jean Delonelle

Paris-Lyon, 9 h 6 pour Thomery, le Restant du Long Rocher, Moret. Retour Paris : 17 h 30. 18 km env. **F.** Carte IGN 2417 OT.

LA REINE, LE ROI, LES FOUS ? Gilles Montigny

Paris-Denfert-Rochereau (RER B), 9 h 19 pour Bourg-la-Reine. Parc de Sceaux, bois de Verrières, Jouy-en-Josas, bois des Gonards, Versailles-Chantiers. Retour Paris-Montparnasse : 17 h 36. 20 km. **F.** Cartes IGN 2315 OT et 2214 ET.



L'ÉCOLE BUISSONNIÈRE

Jean-Pierre Jomotte

Paris-Nord, 7 h 50 pour Frépillon. Ceinture verte de l'Ile-de-France, forêt de Montmorency, Ézanville. Retour Paris : 17 h 30. 22 km. **M.** Carte IGN 2313 OT.

PAR USSY LA SORTIE. Jean Lortsch

Paris-Lyon, 8 h 27 pour Fontainebleau (R-V à l'arrivée). Mont Ussy, hauteurs de la Solle, carrefour Ecoettes, Bois-le-Roi. Retour Paris : 17 h 30. 20 km. **M.** Carte IGN 2417 OT.

ÉTÉS-VOUS DROMOMANES ? Claude Amagat

Paris-Montparnasse, 7 h 35 (à vérifier) pour Houdan. Rouvres, forêt de Dreux, Dreux. Retour Paris : 19 h 10. 37 km. **SO.** Carte IGN N° 8.

IMPORTANT

Il est rappelé que pour des questions d'assurance, les sorties mentionnées dans ce bulletin sont réservées aux membres du C.A.F. à jour de leur cotisation.

Par conséquent, nous demandons aux adhérents de bien vouloir se munir de leur carte à chaque sortie.

Nous comptons sur votre habituelle compréhension et vous en remercions par avance.

NIVEAUX DES RANDONNÉES EN ILE-DE-FRANCE

F. Niveau facile
Allure modérée (3 à 3,5 km/h)

M. Niveau moyen
Allure normale (4 km/h)

SO. Niveau soutenu
Allure soutenue (4,5 à 5 km/h)

SP. Niveau sportif
Allure rapide (plus de 5 km/h)

SALE TEMPS POUR LES MOUCHES. Pierre-Marc Genty Paris-Nord, 8 h 5 (à vérifier) pour Villers-Cotterêts (A-R). Retour Paris : 19 h. 33 km. **SO.** Carte IGN 2512 OT.

UNE CLASSIQUE D'HIVER. Joël Lelièvre

Paris-Lyon, 8 h 27 pour Bois-le-Roi. Monument Millet-Rousseau, le cul de Chaudron, Fontainebleau. Retour Paris : 18 h 44. 30 km. **SO.** Carte IGN 2417 OT.

Lundi 10 février

DERNIER TOUR DE MANÈGE. Maurice Picollet

Paris-Lyon, 8 h 27 pour Bois-le-Roi. Itinéraire avec des hauts et des bas, Fontainebleau. Retour Paris : 18 h. 23 km. **M.** Carte IGN 2417 OT.

Mercredi 12 février

EN FORÊT DE FONTAINEBLEAU. Henri de Raimond

Paris-Lyon, 8 h 27 pour Bois-le-Roi, Fontainebleau. Retour Paris : 17 h 30. 22 km. **M.** Carte IGN 2417 OT.

Samedi 15 février

DERNIER TOUR DE MANÈGE (bis). Maurice Picollet

Paris-Lyon, 8 h 27 pour Bois-le-Roi. Itinéraire avec des hauts et des bas, Fontainebleau. Retour Paris : 18 h. 23 km. **M.** Carte IGN 2417 OT.

Dimanche 16 février

ALLONS AU BOIS DE VINCENNES. Pierre Dilgard

Rendez-vous à 9 h 15 devant l'Opéra Bastille. Par l'allée verte, le bois et ses lacs. Retour Paris : métro Porte Dorée à 12 h 15. 10 km. **F.**



FONTAINEBLEAU PLEIN SUD.

Pascal Berger

Paris-Lyon, 8 h 27 pour Fontainebleau. Rocher des Étroitures, plaine de Sorques (réserve ornithologique), Moret-Veneux. Retour Paris : 18 h. 26 km. **M+.** Carte IGN 2417 OT.

BEAUVAIS DANS L'ESSONNE. Jean-Claude Duchemin

Paris-Lyon, 8 h 41 (sous-sol RER D) pour Ballancourt. Beauvais, La Ferté-Alais. Retour Paris : 18 h 37. 28 km. **M.** Carte IGN 2316 ET.

THOMERY, MORET, VENEUX-SABLONS. Louis Travers

Paris-Lyon, 8 h 27 pour Thomery (rendez-vous à l'arrivée). Rocher Boulogny, les-Étroitures, rocher Fourceau, gorge aux Loups, mont Aiveu, la Malmontagne. Retour Paris : 18 h 44. 25 km. **M.** Carte IGN 2417 OT.

ÇA BRULE ! Mustapha Bendib

Paris-Lyon, 9 h 6 pour Thomery. Route du Haut Mont, Fontainebleau. Retour Paris : 17 h 30. 20 à 22 km. **SO.** Carte IGN 2417 OT.

FILONS LÉGERS DANS L'AIR SUBTIL. Frédéric Leconte

Paris-Austerlitz, 8 h 24 (grandes lignes) pour Dourdan. Rambouillet. Retour Paris-Montparnasse : 19 h 6. 30 km env. **SO.**

BOULANGERS EN COLÈRE. Philippe Mosnier

Paris-Nord, 9 h 7 (grandes lignes) pour Le Meux. Forêt de Compiègne, Rû du Pain Cher, Compiègne. Retour Paris : 18 h 50. 30 km. **SO.** (avec hors sentiers).

AUTOUR DE L'ESSONNE. Claude Ramier

Paris-Lyon (RER D), 8 h 41 pour La Ferté Alais (A-R, R-V à l'arrivée). Le Rocher de Beurre, Le Poirier à la Bergère, Mondeville. Retour Paris : 18 h 40. 31 km. **SO.** Carte IGN 2316 ET.

Mercredi 19 février

EN FORÊT DE SÉNART. Nicole Voisin

Paris-Lyon, 8 h 15 (sous-sol RER D) pour Ris-Orangis (A-R) (rendez-vous à l'arrivée). Bord de Seine et forêt. Retour Paris : 17 h 35. 25 km. **M.** Carte IGN 2415 OT.

Samedi 22 février

CONTACT AVEC LA NATURE. Pierre-Marc Genty

Paris-Nord, 8 h 47 (à vérifier) pour Taverny (A-R). Retour Paris : 18 h. 18-19 km. **F.** Carte IGN 2313 OT.



Les sorties «Jeunes Randonneurs», indiquées dans ce programme par le logo ci-dessus, sont recommandées aux membres âgés de 18 à 35 ans pour leur permettre de se retrouver entre eux. Ces randonnées sont proposées par les jeunes organisateurs de l'association C.A.F. Ile-de-France.

AU NORD-OUEST DE VILLERS COTTERETS.**Nicole Voisin**Paris-Nord, 8 h 6 (grandes lignes) pour Villers-Cotterêts (A-R). Coyolles, Croix Moret. Retour Paris : 17 h 48. 30 km. **SO.** Carte IGN 2512 OT.**Dimanche 23 février****RANDO PIEDS AU SEC! Pierre Chambert**Paris-Lyon, 9 h 6 pour Fontainebleau (arrêt en forêt). Parcours non défini, Fontainebleau. Retour Paris : 18 h 44. 15-18 km. **F.** Carte IGN 2417 OT.**LA VALLÉE DE L'ORGE. Bernard Desfosses**Paris-Austerlitz (banlieue), 8 h 43 (à vérifier) pour Breuillet-Village (rendez-vous à l'arrivée, l'accompagnateur montera à Épinay-sur-Orge). Saint-Sulpice-de-Favières, Sermaise, Dourdan. Retour Paris : 17 h 30. 20 km. **M.** Carte IGN 2216 ET.**EN BRIE FRANÇAISE. Alfred Wohlgroth**Paris-Est (banlieue), 8 h 24 (à vérifier) pour Gretz-Armainvilliers (A.W. montera à Villiers). Forêts d'Armanvilliers et de Ferrières, Ferrières (église et château, visite), Ozoir-la-Ferrière. Retour Paris : 18 h 4. 20-21 km. **M.** Carte IGN 2414 ET.**ÉTANGS RAMBOLITAINS (suite). Pascal Baud**Paris-Montparnasse, 8 h 39 pour Le Perray-en-Yvelines (rendez-vous à l'arrivée). Étangs du Perray et de l'Abbaye, Vaux-de-Cernay, Coignières. Retour Paris : 17 h 57. 24 km. **SO.** Carte IGN 2215 OT.**LES SABLES D'ERMENONVILLE. Antoine de Féraud**Paris-Nord, 8 h 19 pour Orry-la-Ville (A-R), Forêts de Coye et d'Ermenonville. Retour Paris : 18 h 20. 35 km. **SO.** Carte IGN 2412 OT.**BREF MAIS SOUTENU.****Chantal de Fouquet**Paris-Lyon, 10 h 41 pour Bois-le-Roi (A-R, rendez-vous à l'arrivée). Bords et nord de la Seine, forêt. Pause déjeuner réduite. **SO.** Carte IGN 2417 OT.**Lundi 24 février****PLAN-PLAN MAIS PAS PLAT. Maurice Picollet**Paris-Lyon, 8 h 27 pour Fontainebleau. Itinéraire comme d'hab, Bois-le-Roi. Retour Paris : 18 h. 20-23 km. **F-M.** Carte IGN 2417 OT.**Mercredi 26 février****«63 - 43 - 30»? Christiane Mayenobe**Paris-Lyon, 9 h 27 (à vérifier) pour Fontainebleau (A-R). Belle Croix, Cassepot. Retour Paris : 17 h 30. 20 km. **F.** Carte IGN 2417 OT.**DE L'ESSONNE À LA JUINE. Robert Sandoz**Paris-Lyon, 8 h 41 (RER sous-sol) pour La Ferté-Alais. Retour Paris-Austerlitz vers 18 h 20. 20 km. **M.****GARES DE RENDEZ-VOUS**

L'heure indiquée dans le descriptif des sorties est celle du départ du train et non celle du rendez-vous, fixée trente minutes avant le départ.

La vérification de l'heure de départ doit s'effectuer auprès de la SNCF, seule en possession des horaires éventuellement modifiés.

LYON. RER D (direction Malesherbes) sur le quai de départ. Autres directions : hall du rez-de-chaussée, devant le guichet 48.**AUSTERLITZ.** Hall banlieue sous-sol, salle des Automatiques. Grandes lignes : devant les guichets.**MONTPARNASSE.** Grandes lignes : devant les guichets. Banlieue : devant l'accès aux quais.**NORD.** Grandes lignes : guichet 37 situé derrière le bureau de change. Banlieue : devant la voie 19 à côté des guichets marqués «Transilien».**EST.** Banlieue : devant les appareils automatiques. Grandes lignes : devant le bureau de renseignements.**SAINT-LAZARE.** Salle des Pas Perdus, sous l'horloge.**DENFERT-ROCHEREAU.** Devant la gare du RER.**Vendredi 28 février****LES VINGT BORNES DU VENDREDI. Robert Flamme**Châtelet-les-Halles (RER B), 8 h 35 (à vérifier) pour Bourg-la-Reine (rendez-vous à l'arrivée, salle des billets). Parc de Sceaux, forêt de Verrières, Bièvres, Vauvois. Retour Paris : 18 h au plus tard. 20 km. **F/M.** Carte IGN 2315 OT.**Samedi 1^{er} mars****LA BALETIENNE. Eliane Benaise**Paris-Lyon, 8 h 41 (RER D sous sol) pour La Ferté-Alais (A-R). Cerny, Boissy-le-Cutté. Retour Paris : 18 h. 25 km. **M.** Carte IGN 2316 ET.**Dimanche 2 mars****BLEAU, UNE CLASSIQUE AU SUD. Pierre Chambert**Paris-Lyon, 9 h 6 pour Thomery. La Malmontagne, la Vallée Jauberton, Bourron-Marlotte. Retour Paris : 18 h 44. 15-18 km. **F.** Carte IGN 2417 OT.**ENCORE LA FORÊT! Nicole Voisin**Paris-Lyon, 8 h 27 pour Fontainebleau. Itinéraire à déterminer sur place, Bois-le-Roi. Retour Paris : 18 h. 25 km. **M.** Carte IGN 2417 OT.**LE RETOUR (À LA RAISON). Deke Dusenberre**Paris-Austerlitz, 8 h 43 (RER C banlieue) pour Saint-Chéron. Janvry, Gif-sur-Yvette (RER B). Retour Paris-Châtelet vers 18 h 30. 30 km. **SO.** Cartes IGN 2216 ET et 2315 OT.**DANS LA LANDE FANÉE. Audrey Gallay**Paris-Montparnasse, 9 h 17 pour Montfort-L'Amaury. Forêt de Rambouillet. Retour Paris vers 19 h. 27 km. **SO.****ENTRE LOUETTE ET CHALOUETTE. Claude Ramier**Paris-Austerlitz, 8 h 13 pour Étampes (A-R, rendez-vous à l'arrivée). Saint-Hilaire, bois Mareille, Guerville, la Gitonnière. Retour Paris : 18 h 55. 32 km. **SO.** Carte IGN 2216 ET.**SPÉCIALE, FÊTE DES GRAND-MÈRES.****Jean-Claude Sacleux**Paris-Lyon, 8 h 27 pour Bois-le-Roi. Grande boucle comportant rochers, sentiers et tout-terrain. Retour Paris : 18 h environ. 40 km. **SP.** Carte IGN 2417 OT.**Lundi 3 mars****LA MARE PLATE. Éliane Benaise**Denfert-Rochereau (RER B), 8 h 34 pour Saint-Rémy-les-Chevreuse, Dampierre, Auffargis, Le Perray. Retour Paris-Montparnasse vers 18 h. 25 km environ. **M.** Carte IGN 2215 OT.**Mercredi 5 mars****EN FORÊT DE CHANTILLY. Henri de Raimond**Paris-Nord, 8 h 19 (changement à Chantilly) pour Senlis, Orry-la-Ville. Retour Paris : 17 h 40. 22 km. **M.** Carte IGN 2412 OT. **Inscription rapide, organisation facile!***Dès que vous êtes décidé(e) à vous joindre à une de nos collectives, inscrivez-vous!**Vous faciliterez ainsi grandement la tâche de l'organisateur pour la réservation des transports et de l'hébergement, et vous éviterez l'annulation de ces sorties qui ne se remplissent que lorsqu'il est trop tard, pour la plus grande déception de tous.***DES 5 VITESSES AU RENDEZ-VOUS D'AUTOMNE****Christiane Mayenobe**

La seconde appellation, que beaucoup de randonneurs connaissent, existe depuis une trentaine d'années sous le premier titre.

À cette époque, il existait à la Randonnée les cinq niveaux suivants : moyen, moyen-soutenu, soutenu, sportif et randonnée-escalade.

C'est Tony Vincent qui eut l'idée de faire à la rentrée, début octobre, cette sortie. Avec lui se joignirent Geneviève Lacroix, Gilbert Bloch, Armand Ringuet et d'autres «commissaires» de l'époque.

Nous partions en cars aux Trois Pignons, le seul parking existant était celui du cimetière de Noisy. Le circuit des 25 bosses était tout neuf, la carte de la forêt IGN n° 401 était assez muette et la plupart des terrains étaient privés. À l'heure du déjeuner, tous les groupes se retrouvaient pour le repas, et l'après-midi chacun devait «changer de vitesse». Le soir les cars nous ramenaient place de la

Concorde (Denfert-Rochereau n'était que la correspondance, avec la ligne de Sceaux dont le terminus dans Paris était à Luxembourg).

Au fil du temps, des améliorations furent apportées : tonneaux et amuse-bouche, abri en cas de pluie (mais pas toujours), la tombola malheureusement supprimée à la demande des «souteneurs»; motif : perte de temps... C'est fort dommage car nous apportons ce jour-là notre participation à Action Dolpo.

Egalement le titre changea pour devenir plus sérieux, la randonnée-escalade glissa à l'escalade et cette année, la date fut avancée d'une semaine pour raisons pratiques (il paraît que le bulletin arrive parfois en retard). Il y a eu une suggestion qui resta au niveau des utopies : un organisateur proposait la location d'un train «spécial C.A.F.», mais au vu du prix l'idée s'arrêta au bureau de la commis-

sion. Pour terminer, il faut remercier l'organisateur qui avança sur son escarcelle personnelle, l'achat de 200 billets grandes lignes (Picardie) afin d'éviter l'encombrement aux guichets. Le jour «J», les organisateurs vendaient directement à leurs participants le titre de transport. Heureusement, il n'y avait pas d'inventus.

Malheureusement, il reste un côté négatif que chaque année nous avons du mal à résoudre : trouver un rendez-vous.

Si vous connaissez un coin sympa, gratuit, en Ile-de-France, permettant d'accueillir 250 personnes et plus (cette année nous fûmes 312, record battu), bien desservi par la SNCF, et coût du billet ne dépassant pas 15 euros.

Écrivez à Jean-Maurice Artas au Club Alpin. Merci pour nous tous et je vous donne «rendez-vous d'automne» le dimanche 28 septembre 2003.

ON NE DÉPASSE PAS LA ZONE CINQ ! Robert Flamme
Paris-Nord, 7 h 58 (RER D sous-sol) pour Survilliers-Fosses (A/R). Boucle dans les forêts de Coye et de Chantilly. Retour Paris vers 18 h. 30 km. **SO.** Carte IGN 2412 OT.

Samedi 8 mars

BONNE FÊTE, MESDAMES ! Pierre-Marc Genty
Paris-Lyon, 8 h 27 pour Bourron-Marlotte (A/R), changement à Moret. Retour Paris : 18 h 44. 20-22 km. **M.** Carte IGN 2417 OT.

SUR LE THÉRAIN. Michel Gollac

Paris-Nord, 8 h 19 pour Saint-Leu-d'Esserent (église gothique). Vallée du Thérain, Creil. Retour Paris vers 18 h 50. 31 km. **SO.**

Dimanche 9 mars

SAMOIS-SUR-SEINE. Jean Delonelle
Paris-Lyon, 9 h 6 pour Bois-le-Roi. Samois, tour Denecourt, Fontainebleau. Retour Paris : 17 h 30. 19 km. **F.** Carte IGN 2417 OT.



PETITS PETONS OU GRANDS PANARDS ? Hervé Baylot

Paris-Montparnasse, 8 h 20 (à vérifier) pour Dreux. Fonville, Nogent-le-Roi, Maintenon. Retour Paris : 18 h. 30 km. **SO.**



DES YVELINES À L'HUREPOIX Pascal Berger

Paris-Nord, 8 h 8, Denfert-Rochereau 8 h 19 (à vérifier) pour Saint-Rémy-les-Chevreuse. Bonnelles, forêt d'Angervilliers, Saint-Chéron. Retour Paris-Austerlitz vers 17 h 51 ou 18 h 19. 28 km. **SO.** Carte IGN 2215 OT.

LE PLURIEL DE « HALTÈRE » ? Philippe Mosnier

Paris-Est (banlieue), 8 h 29 pour Lagny-sur-Marne. Vallée de la Marne, Meaux. Retour Paris : 18 h 59. 32 km (avec hors sentiers). **SO.**

RETIENS LA NUIT. Jean Dunaux

Paris-Montparnasse, 11 h 15 (à vérifier), pour Gazeran. Saint-Benoît-la-Verrière (sans bistrot), La Défense. Retour Paris : 19 h 15. 30 km. **SP.** Carte IGN 2215 OT.

Lundi 10 mars

R.D.V DES R.T.T. Maurice Picollet
Paris-Lyon, 8 h 27 pour Fontainebleau (A/R). Itinéraire : on verra ! Retour Paris : 18 h 15. 24 km. **M.** Carte IGN 2417 OT.

Mardi 11 mars

LES VINGT BORNES DU MARDI. Robert Flamme
Paris-Nord, 9 h 6 (à vérifier), RER B, train IRMA 63. Correspondance à Mitry-Claye où sera l'organisateur. Ormoy-Villiers (A-R). Boucle dans les bois des Trois Chênes, de Droizelles et du Roi. Retour Paris : 18 h 16. 20 km. **F/M.** Carte IGN 2512 OT.

Mercredi 12 mars

EN VEXIN, SUR LE GR1. Henri de Raimond
Paris-Saint-Lazare, 8 h 30 pour Meulan. Vigny, Us ou Santeuil. Retour Paris : 17 h 40. 20-24 km. **M.** Carte IGN 90

Samedi 15 mars

BALADE À PANAME (12). Maurice Picollet
Métro Maubert-Mutualité, 9 h pour Esoterisme, Alchimie (visite ?). Métro Saint-Sébastien-Froissart. Retour : 13 h. 9 km. **TF.** Carte Paris balade (Le Routard).

Dimanche 16 mars

PAR MONTS ET ROCHERS. Jean Lortsch
Paris-Lyon, 9 h 6 pour Moret (rendez-vous à l'arrivée). Haut Mont, rocher Boulin, mont Chauvet, Fontainebleau. Retour Paris : 17 h 30. 18 km. **F.** Carte IGN 2417 OT.

POINT DE VUE DU CAMP DE CHAILLY.

Jean-Maurice Artas
Paris-Lyon, 9 h 6 pour Bois-le-Roi, Cuvier-Chatillon, Fontainebleau. Retour Paris : 18 h 44. 22 km. **M.** Carte IGN 2417 OT.

LAUREL À LARDY. Giuseppe Gagliano

Paris-Austerlitz (banlieue), 8 h 13 (à vérifier) pour Lardy. Chamarande, Boissy-le-Cutté, La Ferté-Alais. Retour Paris-Lyon : 19 h 37. 22 km. **M.** Carte IGN 2346 ET.

Rappel valable pour toutes les activités

Frais administratifs

Les seules cotisations ne permettant pas de couvrir la gestion des activités, les frais de la participation aux sorties s'établissent ainsi :

8 euros pour les sorties de 2 jours + **1,50 euro** par jour supplémentaire, jusqu'à un maximum de 23 euros, soit **11 euros** pour un pont de quatre jours, par exemple + 7 euros pour les Cafistes non membres des Associations d'Ile-de-France.

Mais si vous sortez souvent avec nous, tout en souhaitant rester fidèle à une autre association de la Fédération des Clubs Alpins, vous avez sûrement intérêt à souscrire à une double adhésion pour laquelle vous n'aurez que la part locale à acquitter.

Renseignez-vous à l'accueil.

Tarifification spéciale pour les voyages à l'étranger.

Sont dispensés de frais administratifs :

- les cadres bénévoles, pour toutes les sorties proposées par la Commission dont ils font partie, ainsi que leurs conjoints ;
- les membres du personnel.

ACHETEZ VOS TOPOS AU CLUB !

- Carte de Bleau

Top 25 IGN 2417 OT, 8,84 €

Mini-format, 5,34 €

- Paris à pied

Topoguide de la traversée de Paris

FFRP, 13,72 €

- Gîtes d'étape - Refuges

Éd. 2002-2003 (Rando Éditions)

17,40 €

- Autriche - 50 jours de randonnée

pedestre (La Cadole) - 18,29 €

- Guide du Haut Dauphiné

Massif des Écrins - Tome 1

Meije, Soreiller (1995)

par François Labande, 26,68 €

- Pays nordiques - Ski de fond

(La Cadole), 15,24 €

- Neige et sécurité (C.A.F.), 3,05 €

- ARVA, mode d'emploi (C.A.F.), 1,52 €

- Tout savoir sur les avalanches

(C.A.F.), 1,52 €

- Loin des pistes, l'aventure

par Jacques Rouillard

1979, mais toujours novateur...

Éditions F. Lanore, 8,84 €

- Faire sa trace... loin des pistes

par Jacques Rouillard

Éditions DMI (1993), 14,33 €

De nombreux autres topos sont en vente au Club, renseignez-vous !

LA DAME JOUANNE. Louis Travers

Paris-Lyon, 9 h 6 (à vérifier) (A-R) pour Bourron-Marlotte (rendez-vous à l'arrivée). Villiers-sous-Grez, Busseau, la Dame Jouanne, l'Éléphant, rocher de Recluses. 25 km. **M.** Carte IGN 2417 OT.

ÉCUELLES À SOUPPES. Claude Amagat

Paris-Lyon, 7 h 17 (à vérifier) pour Moret. Villemaréchal, Souppes. Retour Paris : 18 h 44. 37 km. **SO.** Carte IGN n° 21.

VAUX LE DÉTOUR. Gérard Corthier

Paris-Est, 9 h 14 (à vérifier) pour Vermeuil-l'Étang. Vaux-le-Vicomte, Melun. Retour Paris-Nord vers 18 h 30. 30 km. **SO.** Topo Tour Ile-de-France.

RANDO SOUS HAUTE TENSION. Antoine de Féraud

Paris-Saint-Lazare, 8 h 19 pour Gargenville. Bois et prairies, Chars. Retour Paris : 18 h 40. 38 km. **SO+**. Cartes IGN 2213 O et 2212 O.

FAITES NEMOURS, PAS LA GUERRE... Didier Roger

Paris-Lyon, 7 h 17 (à vérifier) pour Nemours. Melun. Retour Paris vers 18 h 30. 50-55 km. **T.SP.** Carte IGN 2417 OT.

Mercredi 19 mars

LES ROCHERS DE BEAUVAIS. Nicole Voisin

Paris-Lyon (RER D sous sol), 8 h pour Ballancourt (l'organisatrice montera en cours de trajet). Malvoisine, Beauvais, la Padole, La Ferté-Alais. Retour Paris : 18 h 38. 30 km. **SO.** Carte IGN 2316 ET.

Samedi 22 mars

C'EST ÇA OU LA TÉLÉ ! Pierre-Marc Genty

Paris-Nord, 8 h 25 (à vérifier) pour Orry-la-Ville. Coye, étang de la Dame Blanche, Chantilly. Retour Paris : 18 h. 18 km. **F.** Carte IGN 2412 OT.

LARDY, LA FERTÉ-ALAIS. Nicole Voisin

Paris-Austerlitz (RER C sous-sol), 8 h 27 pour Lardy (l'organisatrice montera en cours de trajet). Le trou du Sarrazin, la Croix des Quatre-Chemins. Retour Paris-Lyon (RER D) : 18 h 8. 25 km. **M.** Carte IGN 2316 ET.

Dimanche 23 mars

RETOUR À BLEAU. Pierre Dilgard

Paris-Lyon, 10 h 41 pour Bois-le-Roi. Par les sentiers, Samois (déjeuner sous abri), les côtes de la Seine, Fontainebleau. Retour Paris : 18 h 2. 12 km. **F.** Carte IGN 2417 OT.



LE BON AUGURE.

Jean-Pierre Jomotte

Paris-Nord, 7 h 30 pour Viarmes. Luzarches, Coye-la-Forêt, étang de Comelle, Chantilly. Retour Paris : 18 h 17. 25 km. **M.** Carte IGN 2412 OT.

SANS DÉLAISSER L'ESSONNE. Gilles Montigny

Paris-Lyon (RER D sous-sol), 8 h 41 pour La Ferté-Alais. Ballancourt, Écharcon, Moulin-Galant, Le Plessis-Chenêt. Retour Paris : 18 h 7. 22 km. **M.** Cartes IGN 2316 ET et 2415 OT.

MARNE ET GRAND MORIN. Alfred Wohlgroth

Paris-Est (banlieue), 9 h 30 (à vérifier) pour Esbly. Condé, Montry, Pont-aux-Dames (église), Meaux. Retour Paris : 18 h 29. 18-19 km. **M.** Cartes IGN 2414 ET et 2513 OT.

TROP TARD ! Mustapha Bendib

Paris-Lyon, 9 h 6 pour Thomery. Rocher des Princes, Fontainebleau. Retour Paris : 17 h 30. 20-22 km. **SO.** Carte IGN 2417 OT.

LES CORBEAUX VOLENT BAS. Pierre-Marc Genty

Paris-Nord, 8 h 25 (à vérifier) pour Orry-la-Ville. Coye, Pontarmé, Chantilly. Retour Paris : 18 h 30. 35 km. **SO.** Carte IGN 2412 OT.

C'EST OÙ LE NORD ? Claude Ramier

Paris-Lyon, 8 h 27 pour Fontainebleau (A-R, rendez-vous à l'arrivée). Orientation par relais amenez vos boussoles. Retour Paris : 18 h 44. + ou - 25 km suivant les variantes. **SO.** Topos fournis.

LES TONTONS FLINGUEURS. Jean-Claude Sacleux

Paris-Nord, 8 h 6 pour Crépy-en-Valois. Hors G.R., tout-terrain, quelques bosses, plaines et forêts, Coye-la-Forêt. Retour Paris : 18 h. 50 km. **SP+**. Cartes IGN 2412 OT et 2512 OT.

Randonnées de week-ends et de plusieurs jours

Du 1^{er} février au 14 juin 2003

1 ^{er} -2 février	Bernadette Parmain	2-3	RQ04	Jura Suisse	
7 au 9 février	Giuseppe Gagliano	2	RQ05	Col de la Faucille	
8-9 février	Thierry Bardagi	3	RQ06	Jura - La Pesse	Car
22 février au 2 mars	Michel Lohier	2-3	RQ07	Traversée de la Chartreuse	
1 ^{er} -2 mars	Michel Gollac	2-3	RQ08	Neiges (?) du Massif central	Train
8-9 mars	Bernadette Parmain	3	RQ09	Queyras	Car
14 au 17 mars	Eliane Benaise Jean-Claude Duchemin	2-3	RQ10	Savoie	Train
15-16 mars	Thierry Bardagi	3-4	RQ10B	Pointe de Terre Rouge (Maurienne)	
22-23 mars	Pascal Baud	M	RC02	Camping à Rambouillet	
	Michel Lohier	2-3	RQ11	Le versant du soleil (Tarentaise)	Train
	Thierry Bardagi	3	RQ12	Belledonne	Car
29 au 31 mars	Thierry Bardagi	3	RQ12B	Queyras en itinérance	Train
5-6 avril	Alfred Wohlgroth	M	RW19	En Barséquanais	Train
6 au 13 avril	Jean-Claude Duchemin	M	RW20	Sainte-Baume et Calanques	
12-13 avril	Gérard Corthier	M	RW21	Vexin	
	Pierre-Marc Genty				
19 au 21 avril (Pâques)	Giuseppe Gagliano	M	RW22	Les rochers du Morvan	
	Michel Lohier	I	RW23	Découverte du Luberon	
	Christian Kieffer	M et II	RC03	Douceur des Calanques	Train
	Claude Ramier	SO	RW24	Dordogne-Vézère	Train
	Jean Dunaux	SO+	RW25	Le Parc du Pilat	Train
26 avril au 11 mai	Gérard Corthier	M	RW26	Chemin de Compostelle	Train
26-27 avril	Eliane Benaise	M	RW27	Champagne...	
	Bernadette Parmain	3	RQ13	Raquettes au Grand Saint Bernard	Car
1 ^{er} au 4 mai	Giuseppe Gagliano	M	RW28	La route des sapins (Jura)	
	Pascal Baud	M-II	RC04	Labourd et Basse Navarre (Pays Basque)	Train
	Monique Noget Joël Lelièvre	SO	RW29	Le tour du Boulonnais	Train
	Claude Ramier	SO	RW30	Région de Quimper (Finistère Sud)	
8 au 11 mai	Pierre-Marc Genty	M	RW31	Vers Orléans et la Loire	
	Michel Gollac	II	RW32	Lacs de Savoie	Train
	Bernadette Parmain	SO-II	RW33	Gorges du Tarn et de la Jonte	Train
	Jean Dunaux	SO+	RW34	Tour dans la montagne de Lure	Train
18 au 24 mai	Jean Delonelle	F	RW35	Cornouailles bretonne (côte de la Cornouaille)	Train
29 mai au 1 ^{er} juin (Ascension)	Giuseppe Gagliano	M		Massif du Mont-Blanc	
	Pascal Baud	M+/II		Souces chaudes catalanes	Train
	Monique Noget Joël Lelièvre	SO		Les monts du Cantal	
	Claude Ramier	SO		Velay - Forez	Train
7 au 9 juin (Pentecôte)	Alfred Wohlgroth	M		Jura suisse	
	Michel Gollac	II		Cévennes vivaroises	Train
	Claude Ramier	SO		Haute route des Vosges	Train
14-15 juin	Gérard Corthier Eliane Benaise	M		Baie de Somme	Train

RW : randonnée de week-end / RC : randonnée camping / RQ : randonnée raquettes

- Pour toutes ces sorties, programmes détaillés et inscriptions au Club (sauf certaines randonnées camping). Ouverture des inscriptions deux mois avant la sortie de date à date.
- Pour vous inscrire, il est nécessaire de remplir intégralement un bulletin d'inscription joint au programme et de le renvoyer, accompagné du règlement, dans une enveloppe libellée à C.A.F. Ile-de-France (pas de réservation par téléphone).
- Renseignez-vous au secrétariat du Club pour d'éventuelles sorties supplémentaires ou annulées.

POUR LES NIVEAUX...

Randonnée pédestre en plaine, voir page 12
Raquettes, voir la brochure *Neiges 2003*, p. 7
Randonnée pédestre en montagne,
voir la brochure *Glace et sentiers*, p. 5

ATTENTION !
Toutes ces sorties
figurent uniquement
dans le tableau
ci-contre.
Programmes
détaillés
et inscriptions
obligatoires au Club.

INITIATION À L'ORIENTATION. Bernadette Parmain
M. Nombre de places limité. Inscription obligatoire au Club.

Lundi 24 mars

CLASSIQUE À BLEAU. Maurice Picollet
Paris-Lyon, 8 h 27 pour Fontainebleau (A-R). Itinéraire à créer.
Retour Paris : 18 h 30. 20-25 km. M. Carte IGN 2412 OT.

Mercredi 26 mars

C'EST L'PRINTEMPS. Christiane Mayenobe
Paris-Lyon, 8 h 27 (à vérifier) pour Montigny-sous-Loing (changement à Moret). Le Croc Marin, la Plaine Rayonnée, Morêt.
Retour Paris : 17 h 30. 22 km. F. Carte IGN 2417 OT.

LE CHEMIN DE JEAN RACINE (PORT ROYAL).

Robert Sandoz
RER B pour Saint-Rémy-les-Chevreuse, rendez-vous sur place à 9 h 30, Coignières. Retour Paris : 18 h 30. 20 km. M.

Samedi 29 mars

CARTOGRAPHIE, ORIENTATION (INITIATION).
Maurice Picollet
Paris-Lyon (RER D sous-sol), 8 h 11 pour Boutigny-sur-Essonne, Dannemois, La Ferté-Alais. Retour Paris : 18 h 37. 22 km. F-M. Carte IGN 2316 ET et boussoles indispensables.

SIX ET PAS PLUS! Robert Flamme

Paris-Nord, 7 h 11 (à vérifier) pour Villers-Cotterets, Saint-Jean-aux-Bois, Compiègne. Retour Paris : 18 h 38. 35-40 km en fonction du groupe, 6 km/h maximum. SP. Cartes IGN 2512 OT et 2511 OT.

Dimanche 30 mars

UN TOUR EN FORÊT DE L'ISLE-ADAM.
Nicole Voisin et Robert Flamme
Paris-Nord, 9 h 10 (à vérifier) pour Montsout-Maffliers (A/R). Boucle en forêt de l'Isle-Adam. Retour Paris : 18 h au plus tard. 15 km. F. Carte IGN 2313 OT.

FORET DE MÉRIDON ET CHÂTEAU DE BRETEUIL.

Michel Lohier
RER Châtelet, 8 h 11 (à vérifier) pour Saint-Rémy-les-Chevreuse (A-R), (rendez-vous à l'arrivée). Les Trois cheminées, château de Breteuil (visite : 9,60 euros). Retour Paris : 18 h. 15 km. M. Carte IGN 2215 OT.

SOUTENU POUR DÉBUTANT. Pierre-Marc Genty

Paris-Nord, 8 h 5 (à vérifier) pour Vaumoise, Crépy-en-Valois. Retour Paris vers 16 h. 5 km. M + 15 km SO. Carte IGN 2512 OT.

LE SIX ET LE NEUF. Jean Dunaux

Paris-Nord (banlieue), 8 h 5 (à vérifier) pour Saint-Leu-d'Esserent, Ully, Saint-Georges, Rousseloy, Creil. Retour Paris : 18 h 38. 39 km. SO-SP. Carte IGN 2312 ET.

PREMIERES PLUIES DE PRINTEMPS. Audrey Gallay
Paris-Nord (grandes lignes), 8 h 46 pour Clermont-de-l'Oise. Forêt de Hez-Froidmont. Retour Paris : 18 h 14. 28 km. SO.

DEUX HEURES D'AVANCE... Philippe Mosnier

Paris-Saint-Lazare, 9 h 32 pour Rosny-sur-Seine (A-R). Bois du Bihan, Perdreauville. Retour Paris : 18 h 25. 25 km (avec hors sentiers). SO.

Dimanche 6 avril

CÔTE OUEST. Giuseppe Gagliano
Paris-Lyon (RER D sous-sol), 8 h 41 (à vérifier) pour Maisse. Milly-la-Forêt, Noisy-sur-École, La Ferté-Alais. Retour Paris : 19 h 38. 23 km. M. Carte IGN 2316 OT.

LE POUSSE-CAFÉ. Jean-Pierre Jomotte

Paris-Est, 7 h 29 pour Couilly-Pont-aux-Dames, Villiers-sur-Morin, Crécy-la-Chapelle, Dammartin-sur-Trigeaux, Mortcerf. Retour Paris : 19 h 4. 22 km. M. Carte IGN 2414 ET.

POUR VOS PROCHAINES ÉTAPES...

- Le guide **Gîtes d'étape et Refuges 2002-2003** (Rando Editions). 3900 hébergements en France et aux frontières. Prix public : 18,29 € en librairie et au C.A.F. Ile-de-France
- Sur le site Internet www.gites-refuges.com

escalade

rando-escalade

Responsable de l'activité :
Deke Dusingberre - Tél. 01 42 54 38 05 (bureau)

Responsable du programme :
Michel Lintz - Tél. 06 18 52 81 84

Activité destinée à ceux qui aiment randonner (à pied ou à VTT), avant et après l'escalade. Tous les niveaux d'escalade seront abordés; les débutants sont toujours bienvenus. Nous vous demandons de vous munir de votre carte d'adhérent. Quand aucune sortie n'est programmée, vous pouvez vous joindre à la collective Bleau.

Nos gares de rendez-vous : Paris-Lyon, face au guichet 48. Paris-Lyon banlieue : sur le quai de départ. Paris-Austerlitz : devant les guichets du RER C.

Cartes IGN utiles : pour le massif de Fontainebleau, TOP 25 2417 OT; pour les massifs périphériques, TOP 25 2316 ET.

Dimanche 9 février

L'ÉTROIT PIGNON.
Michel Lintz (à VTT) et Alain Faucher (à pied)
AVTT : Paris-Lyon banlieue, RER D, 8 h 41 pour Maisse. Retour à définir. Paris : 18 h 40. Rando VTT, M. Pour un trajet en voitures, contacter Alain Faucher au 06 19 57 45 53.

Dimanche 16 février

BEAUVAIS. Michel Clerget (à pied)
Paris-Lyon banlieue, RER D, 8 h 41 pour Ballancourt. Retour à Paris : 18 h 40. Rando à pied, SO (pour une rando à vélo, contacter Michel au 06 18 52 81 84).

Dimanche 23 février

LE SANGLIER. Bernard Salmon (à pied)
Paris-Austerlitz banlieue, RER C, train ELBA à 9 h 13 pour Lardy (rendez-vous à l'arrivée). Retour à définir. Paris : 18 h 30.

Dimanche 2 mars

91,1. Alain Faucher (à pied)
Collective en voitures individuelles. Contacter Alain au 06 19 57 45 53

Dimanche 9 mars

ROCHER DE MILLY.
Doug Evans et Deke Dusingberre (à pied)
Paris-Lyon, 9 h 6 pour Fontainebleau. Retour : 18 h 44. Rando à pied, SO.

Dimanche 16 mars

BUTHIERS. Jean Musnier (à pied)
Paris-Lyon banlieue, RER D, 8 h 41 pour Malesherbes (rendez-vous à l'arrivée). Retour : 18 h 37. Rando à pied, M.

Dimanche 23 mars

CHAMARANDE. Bernard Salmon (à pied)
Paris-Austerlitz banlieue, RER C, train ELBA à 9 h 13 pour Chamarande (rendez-vous à l'arrivée). Retour par Lardy, Paris : 18 h 30. Rando à pied, M.

Dimanche 30 mars

IMPROVISATION. Michel Lintz (à pied)
Paris-Lyon banlieue, RER D, 8 h 41 pour Boutigny. Retour à définir. Paris : 18 h 40. Rando à pied, SO.

Fontainebleau

Responsable de l'activité :
Alain Le Meur - Tél. 01 69 34 34 31
Responsable du programme :
Isabelle Bréant - Tél. 01 60 34 04 86

Nos sorties sont exclusivement réservées aux membres du Club alpin majeurs et en possession de leur carte d'adhérent.

En cas d'accident

Une déclaration est à faire par écrit dans les **CINQ** jours :
MAIF

200, avenue Salvador Allende
79038 Niort Cedex

Pour un rapatriement, contacter :

Intermutuelle Assistance

- En France au 0 800 75 75 75
- A l'étranger au 33 5 49 75 75 75
N° du contrat : 2 857 150 12

ACHETEZ VOS TOPOS AU CLUB !

- *Guide du Cosiroc (1999)*, 16,77 €
- *Blocs en stock - Cuvier*, 10,67 €
- *Les Trois-Pignons (Cosiroc)*, 13,72 €
- *Jardins secrets, l'autre Bleau*, 7,62 €
- *Escalade à Fontainebleau. Les plus beaux sites et blocs par J. Montchaussé et J. Godoffe. Artbaud (1999)*, 22,71 €
 - *Escalade à Bleau, tome II (Cosiroc)*, 18,30 €
- *Cormot (C.A.F. Chalons-sur-Saône, 1999)*, 12,20 €
 - *Dentelles de Montmirail (C.A.F. Avignon, 1997)*, 13,72 €
 - *Fixin (C.A.F. Côte-d'Or, 1996)*, 13,72 €
 - *Orpierre (2000)*, 12,20 €
 - *Penbir (1996)*, 12,20 €
 - *Saffres (C.A.F. Côte-d'Or, 1993)*, 12,96 €
 - *Saussois (1994)*, 11,43 €
 - *Surgy (C.A.F. de la Nièvre, 2000)*, 12,20 €
 - *Verdon par D. Taupin (Cosiroc, 2000)*, 25,92 €
- *Carte des sites naturels d'escalade, coéditée par l'IGN et le C.A.F.*, 3,35 €
- *Carte de Bleau Top 25 IGN 2417 OT*, 8,84 € - *Mini-format*, 5,34 €

Ne parcourez pas les falaises en passager clandestin :
ACHETEZ LES TOPOS !

Vous participerez à l'équipement et encouragerez ainsi le développement et l'entretien de vos terrains de jeu. De nombreux autres topos sont en vente au Club, renseignez-vous !



LE POUSSE-CAFÉ.
Jean-Pierre Jomotte

Paris-Est, 7 h 29 pour Couilly-Pont-aux-Dames, Villiers-sur-Morin, Crécy-la-Chapelle, Dammartin-sur-Trigeaux, Mortcerf. Retour Paris : 19 h 4. 22 km. M. Carte IGN 2414 ET.

Les rendez-vous sur place se font une heure après le départ de la porte d'Orléans (monument Leclerc, à 200 m au sud de la porte d'Orléans). Répartition des grimpeurs dans les voitures et partage des frais.

Débutants, consultez le guide **Je débute** (au C.A.F., rue Boissonnade) et n'hésitez pas à vous présenter au moniteur le jour de la sortie : bienvenue au Club !

MERCREDI

Ces séances sans encadrement sont l'occasion de grimper au calme, mais pas seul, chacun suivant son niveau. Rendez-vous informels sur les sites suivants :

- 5 février : 91,1
- 26 février : Bas Cuvier
- 5 mars : Roche aux Sabots
- 12 mars : Bois Rond
- 19 mars : J.A. Martin
- 26 mars : Beauvais, route de Chevanne
- 2 avril : Isatis

Pour plus de renseignements (fixer un rendez-vous plus précis, partager un véhicule...), contactez Hervé Hutin au 01 47 02 07 73, Jean Combettes au 01 42 55 43 31 ou Alain Le Meur au 01 69 34 34 31.

SAMEDI

Rendez-vous porte d'Orléans au monument Leclerc (200 m au sud de la porte) à 10 h 30 ou à 11 h 30 sur place.

- 1^{er} février : Rocher de Milly
- 8 février : 95,2 - Alain Kavenoky
- 15 février : Diplodocus - Francis Decroix et Alain Garric
- 22 février : 91,1 - Richard Laval
- 1^{er} mars : Vallée de la Mée - Alain Kavenoky
- 8 mars : J.A. Martin - Francis Decroix
- 15 mars : Beauvais Nainville - Richard Laval
- 22 mars : Désert d'Apremont - Isabelle Bréant
- 29 mars : Mont Ussy - Isabelle Bréant
- 5 avril : Diplodocus - Richard Laval

DIMANCHE

Rendez-vous porte d'Orléans au monument Leclerc (200 m au sud de la porte) à 9 h 30 ou 10 h 30 sur place.

- 2 février : Cul de Chien - Christian Bonnet
- 9 février :
- La Canche aux Merciers - Christian Bonnet
- Sortie préparation montagne : les 25 bosses
Philippe Grisoni
- 16 février : Rocher Fin - Alain Le Meur, Marc Devauchelle
- 23 février : Rocher Guichot - François Malé
- 2 mars : Beauvais Nainville - Laurent Faucheux
- 9 mars : - La Gorge aux Châts - François Malé
- 95,2 - Isabelle Bréant
- 16 mars : 91,1 - Alain Le Meur
- 23 mars : J.A. Martin - Marc Devauchelle
- 30 mars : La Dame Jouanne - Philippe Grisoni
- 6 avril : La Canche aux Merciers - Laurent Faucheux

Cycle d'Initiation à l'Escalade

SESSION DE PRINTEMPS

Responsable : Jean-François Caille

La forêt de Fontainebleau est le plus beau site d'escalade sur blocs connu sur cette planète et nous y organisons chaque année deux sessions d'initiation, à l'automne et au printemps.

Vous pourrez y acquérir un excellent niveau technique et aborder ensuite l'escalade en falaise, puis la montagne.

Nous vous attendons nombreux pour quelques dimanches en forêt, loin du bruit et de la ville.

ORGANISATION DU CYCLE

Le cycle comprend sept dimanches à Fontainebleau et un week-end en falaise.

- Sept départs en car de la place Denfert-Rochereau à 8 h 30 (rendez-vous à 8 h 15).
- Un week-end en falaise en voiture individuelle.

Un moniteur bénévole encadre chaque groupe de quatre à cinq participants dont il assure la progression pendant toute la durée du stage.

INDISPENSABLE DANS LE SAC

- Les chaussons d'escalade (une taille bien ajustée).
- Des vêtements amples : un pantalon trop serré entrave les mouvements.
- De quoi se protéger de la pluie (et du soleil).
- Une nourriture saine et abondante. Nous prendrons le temps de nous restaurer.
- Pour une bonne adhérence sur le rocher, il faut avoir des semelles propres ; pensez au chiffon, ou mieux, au tapis.

INSCRIPTIONS

Auprès du secrétariat du C.A.F. Ile-de-France

12, rue Boissonnade

75014 Paris

Tél. rép. : 01 53 72 88 00

Ouverture : dès maintenant, en fonction des places disponibles

Début du cycle : le 23 mars

Coût : 92 euros, comprenant l'inscription et les sorties en car.

Sortie falaise en sus.

Il est rappelé que l'inscription est exclusivement personnelle.

Nous vous attendons !

2 février

FORÊT DE CHANTILLY. Ibrahim Ay
Tél. 06 86 86 32 33 ou ibay@noos.fr

9 février

FORÊTS DE FERRIÈRES
ET D'ARMAINVILLIERS. Virgile Jacquet
Tél. 06 81 63 70 56 ou virgilejacquet@aol.com

16 février

LIEU À DÉFINIR. Jean-Baptiste Merland
Tél. 01 42 38 35 23 ou merland@club-internet.fr

23 février

LIEU À DÉFINIR. Jean-Baptiste Merland
Tél. 01 42 38 35 23 ou merland@club-internet.fr

2 mars

DOURDAN. Anne Landois et Ibrahim Ay
Tél. 06 86 86 32 33 ou ibay@noos.fr

9 mars

LIEU À DÉFINIR. Virgile Jacquet
Tél. 06 81 63 70 56 ou virgilejacquet@aol.com

16 mars

LIEU À DÉFINIR. Jean-Baptiste Merland
Tél. 01 42 38 35 23 ou merland@club-internet.fr

23 mars

MONTMORENCY.
Anne Landois et Ibrahim Ay
Tél. 06 86 86 32 33 ou ibay@noos.fr

30 mars

LIEU À DÉFINIR. Jean-Baptiste Merland
Tél. 01 42 38 35 23 ou merland@club-internet.fr

jeunes

Responsable : François Henrion
Répondeur-fax : 01 48 65 84 43
ou 04 92 45 82 95
Mel : cafhenrion@libertysurf

L'offre du C.A.F. Ile-de-France pour les jeunes de 8 à 20 ans durant les vacances d'hiver et de printemps 2002-2003 est présentée dans la brochure **Neiges 2003** disponible auprès du secrétariat du Club.

Coordination : **Jeannine Illien**

Une fiche technique détaillée pour chaque voyage est votre disposition au Club Alpin Français Ile-de-France.

MAROC

Coordinateur : avec le concours d'une agence locale

Siroua : 13 au 20 avril (MAR.05)

Rando Atlantique : 20 au 27 avril (MAR.06)

M'Goun : 18 avril au 1^{er} mai (MAR.09)

Toubkal : 1^{er} au 8 juin (MAR.10)

Coordinateur : **Roger Magaut**

Rando chamelière : 27 avril au 4 mai (MAR.07)

Vallée des Roses : 4 au 11 mai (MAR.08)

INDE

Coordinateur : avec le concours d'une agence locale

Sikkim : 5 au 23 avril (IND.02)

Garwhal : 10 au 30 mai (IND.03)

Zanskar : 28 juin au 26 juillet (IND.04)

BULGARIE

Coordinateur : avec le concours d'une agence locale

Lumière des Balkans : 15 au 28 juin (BUL.01) ▶▶▶

VTT et VDM

Responsable de l'activité :
Ibrahim Ay - Tél. 01 40 27 02 40

• Les randonnées du dimanche et des week-ends nécessitent impérativement un VTT en bon état.

• Le port du casque est obligatoire. Se munir d'une chambre à air de rechange.

• Pour toutes les sorties, il faut téléphoner à l'organisateur le **vendredi ou le samedi soir**. Ne pas hésiter à rappeler plutôt que de laisser un message sur les répondeurs.

• Le niveau des sorties est défini en fonction des participants et la distance moyenne est de 35 km. Les nouveaux participants sont toujours les bienvenus.

JORDANIE

Coordinateur : avec le concours d'une agence locale
Pétra Wadi Rum : 13 au 22 avril (BUL.04)

TURQUIE

Coordinateur : avec le concours d'une agence locale
Cappadoce à pied : 5 au 12 avril (TUR.04)

Coordinateur : **Roger Magaut**

Cappadoce à VTT : 24 au 31 mai (TUR.08)

Taurus : 31 mai au 7 juin (TUR.09)

Coordinateurs : **Ibrahim Ay et Etienne Koch**

Haute route du Taurus (ski-alpinisme) : 5 au 13 avril (TUR.05)

Mont Ararat à ski (ski-alpinisme) : 12 au 20 avril (TUR.06)

Coordinateur : **Ibrahim Ay**

Chaîne Pontique (ski-alpinisme) : 19 au 27 avril (TUR.07)

PÉROU

Coordinateur : avec le concours d'une agence locale

Tour de l'Ausangate (trek) : 7 au 21 juin (PER.01)

Ascension de l'Ausangate (trek + alpinisme) :

7 au 27 juin (PER.02)

BOLIVIE

Coordinateur : avec le concours d'une agence locale

Sur l'Altiplano - Déserts et volcans, 4x4, rando + ascension : 5 au 21 avril (BOL.01), 7 au 23 juin (BOL.02)

NÉPAL

Coordinateur : avec le concours d'une agence locale

Langtang et lacs de Gosainkung : 6 au 20 avril (NEP.21)

La vallée de Katmandu et Téraï : 6 au 20 avril (NEP.22)

Sanctuaire des Annapurnas : 6 au 20 avril (NEP.23)

Coordinateur : **Roger Magaut**

Kathmandu-Lhassa : 6 au 20 avril (NEP.24)

Coordinatrice : **Cathy Caudart**

Arun Valley : 4 au 25 mai (NEP.25)

Les propositions de Destinations lointaines du C.A.F. Ile-de-France pour l'année 2003 sont regroupées dans la brochure Neiges 2003 disponible au secrétariat du Club ou envoyée sur simple demande.

Responsable de l'activité :

Christophe Brierre - Tél. 06 84 64 71 55

christophebrierre@yahoo.fr

JOURNÉES DÉCOUVERTE

Les samedis et/ou dimanches : vols découverte biplace à la demande, puis suivant météo et disponibilité des biplaceurs.

Premiers vols baptême en biplace 2003 proposés :

8-9 février et 1^{er}-2 mars

Contacteur Marc Rimmelspacher au 01 43 67 42 46 ou 06 72 71 56 17.

PROJETS DE SORTIES

Nous vous rappelons que les sorties sont des rendez-vous sans encadrement, proposés aux pilotes brevetés ou possédant un niveau de formation et de pratique autonome, pour décoller, voler et atterrir sans aide radio sous leur entière responsabilité.

Consulter (et/ou) alimenter la boîte vocale

Pour chaque week-end, au plus tard le vendredi soir, au plus tôt la semaine qui précède, les informations sur les sorties décidées sont enregistrées dans la «boîte vocale» (ou téléphone accessible par le 3672).

Numéro de boîte = **142027594#** - Code secret = **9999#**

12 au 19 avril ou 19 au 27 avril

SÉJOUR AU MAROC

Pour 6 participants 100 % autonomes

Avec Georges Fleury - Tél. 06 03 96 36 46

Consulter tous les sujets de discussions sur notre «FORUM».

Le C.A.F.

Ile-de-France

propose des

vestes

micropolaires

au prix de 38 euros

Deux coloris possibles :

- veste grise,

- col intérieur noir

- veste noire,

- col intérieur gris

Trois tailles

sont disponibles :

M, L, XL

Achat uniquement

dans nos locaux

12, rue Boissonnade

Paris 14^e

REUNIONS

Rencontre activité Parapente, 12, rue Boissonnade, tous les premiers mardis du mois à partir de 19 heures.

• 4 février • 4 mars

Responsable de l'activité :

Philippe Cartier - Tél. 01 41 95 03 68

Demandez la fiche programme au secrétariat, notamment pour connaître les conditions d'inscription et de désistement, avant de vous inscrire.

1^{er}-2 février

SORTIE AU PUY MARY

Transport en voiture, hébergement en gîte

ALP07. Cascades et couloirs de neige et glace au Puy Mary

Encadrants : J.-F. Bowen, R. Mongabure, J.-P. Mazier, P. Preux,

B. Vaillant, J.-P. Zing

7 participants - Courses de niveau PD à D+

ALP08. Couloirs au mont Dore

Encadrant : Ph. Grisoni

Initiation avancée - 6 participants

Responsable de l'activité :

Jacques Chabert - Tél.-fax : 01 46 28 57 45

jacques.chabert@noos.fr

- Site internet : <http://membres.lycos.fr/scp/index.html> (responsable : Olivier Forgeot)

- Prêt de matériel : François Bouillier

Tél. 01 40 93 58 96 - Mél : sfbouiller1@hotmail.com

- Secrétaire : Daniel Teyssier - Tél. 01 42 53 89 28 ou 06 74 45 08 11 - Mél : spelaion@caramail.com

ACTIVITÉS PRÉVUES

- Entraînement technique sur mur d'escalade dans le gymnase de la Ville de Paris, 5 rue des Lilas (métro : Place des Fêtes), le premier jeudi du mois, sauf vacances scolaires, à partir de 19 h 15.

- Sorties d'entraînement en plein air au Puisselet (forêt de Fontainebleau), à Méry-sur-Oise, et sous terre dans la Meuse (Rupt-du-Puits, gouffres de l'Avenir, de la Sonnette), en Franche-Comté, dans les Préalpes, dans les carrières de la région parisienne, en Côte-d'Or (combe aux Prêtres...).

- Explorations dans le Val d'Ason et en Chartreuse.

- Programme d'activités et de conférences publié mensuellement dans notre feuille de liaison : *La Lettre du Spéleo-Club de Paris*. Abonnement annuel : 8 €. Larges extraits accessibles (gratuitement !) sur notre site web.

alpinisme

spéléologie

Parapente**Jean Riva passe le témoin**

Bonjour à toutes et à tous

Ça y est, après dix ans de suivi de l'activité Parapente, ayant succédé à Jacques Manesse en 1992, c'est à 64 ans que je passe le relais à Christophe Brierre, beaucoup plus jeune et dynamique, qui, avec ses 36 ans, possédant la qualification de biplaceur et des qualités de vols de distance vous aidera à faire les meilleurs choix pour répondre à vos objectifs.

Je suis ainsi heureux et rassuré de la bonne reprise, avec la présence efficace de Marc Rimmelspacher, responsable des journées découverte, gérant la file d'attente des demandes de baptêmes biplace ainsi que la bonne vie du matériel en assurant les révisions nécessaires.

N'oublions pas également les organisateurs de sorties que j'encourage à continuer longtemps et à susciter d'autres volontaires : Christophe Brierre, Robert Drouard, Georges Fleury, Jean Paolacci, Tonio Polito, Marc Rimmelspacher et Alain Weissler.

Je vous souhaite à tous une merveilleuse année 2003 de Vol Libre.

Jean Riva

Petites annonces

Cette rubrique est réservée, à titre gratuit, aux adhérents du C.A.F. Ile-de-France abonnés à *Paris-Chamonix*. Envoyez vos demandes et propositions à :

CLAUDE DUBOIS - C.A.F. ILE-DE-FRANCE
5, RUE CAMPAGNE-PREMIÈRE - 75014 PARIS

Ces annonces concernent les offres de vente ou d'achat de matériel, d'équipements, de livres, etc. Le matériel de sécurité, tel que corde et baudrier, est exclu ainsi que les parapentes.

RECHERCHE

Recherche l'affiche de 1978 «Sauvons la montagne!» Contre la marée noire des pollutions, des spéculations, du vandalisme... avec le C.A.F.

Philippe Regottaz - 75005 Paris - Tél. 01 43 25 51 19

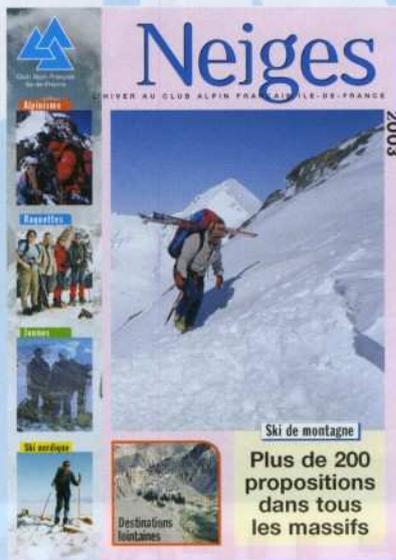
VENTES

- Raquettes à neige Follys Taïga, état neuf : 30 €
 - Crampons 8 pointes Salewa, état neuf, 30 €
- Bernard Peres - 78 Chevreuse - Tél. 01 30 52 43 71

Chaussons d'escalade modèle Zen (Boréal), point. 39, portées 5 fois : 30 € (neuves : 80 €)
Tél. 06 86 75 50 94

LOCATION

Courchevel 1850, à louer appartement 3 pièces, un studio, parking, situés en bordure de piste (Bellecôte). Tél. 01 40 45 05 48 (matin), 01 43 25 44 99 (soir).



Les activités hivernales du C.A.F. Ile-de-France sont proposées dans la brochure **Neiges 2003** disponible sur simple demande

SKI DE MONTAGNE
SKI NORDIQUE
RAQUETTES
ALPINISME
ACTIVITÉS JEUNES
DESTINATIONS LOINTAINES

Ski de montagne
Plus de 200 propositions dans tous les massifs

Autres Associations C.A.F. en Ile-de-France

Val-de-Marne

2, rue Tirard - 94000 Créteil

- Programme des activités du Club consultable sur répondeur 24 h/24 au 01 41 50 15 94.
- Escalade au «Mur de Vitry» chaque mercredi de 19 à 22 heures. Gymnase du Port-à-l'Anglais, rue Charles-Fourier à Vitry-sur-Seine. On y vient pour grimper, pour se rencontrer.
- **Contacts :**
Bruno Gaudry - Tél. 01 45 47 52 40
Jean-Marie Lasseur - Tél. 01 48 31 99 98
Claude Schrimpf - Tél. 01 45 69 12 69
Jean-François Thévenart - Tél. 01 46 81 83 05

Saint-Germain-en-Laye

Pour tout savoir sur nos activités, vous pouvez consulter notre répondeur téléphonique 24 h sur 24 : **01 39 21 84 64**

- Sorties escalade, randonnée et VTT le dimanche et le week-end
- Notre adresse : C.A.F. - 3, rue de la République - 78100 Saint-Germain-en-Laye
- Site web : <http://www.multimania.com/cafstger>
- Autres sorties possibles en escalade pour ceux qui habitent Roissy-en-France et les environs. Contact : Vincent Renault au 01 34 29 87 84

Versailles

- Les rendez-vous pour Fontainebleau sont le dimanche matin à 9 heures, à Versailles, devant la

place d'Armes au niveau de la ligne de bus 171 du terminus RATP, sur l'avenue de Paris, face au château sur la gauche. N'hésitez pas à nous téléphoner avant les sorties.

Pour toute correspondance : Pierre Bedin - 2 bis, rue de la Paix - 78130 Les Mureaux

Contact par internet : pierre-patricia@wanadoo.fr

■ RANDONNÉE ET ESCALADE :

Pierre Bedin - Tél. 01 30 22 18 41 (dom.) de 18 h à 19 h 30 (répondeur) ou 06 74 81 44 05 (port.)
N'hésitez pas à nous contacter pour connaître les sorties prévues.

Pays de Fontainebleau

Maison des Associations - 6, rue du Mont Ussy - 77300 Fontainebleau
Mél : caf77@free.fr - Site Web : <http://caf77.free.fr>

Pour tout renseignement, vous pouvez appeler :

Patrice Bruant : 01 60 72 82 82
Christian Chapiro : 01 60 69 15 20
Dominique Colson : 01 64 09 33 71
Benoît Sénéchal : 01 60 59 10 20

Nos activités, souvent de demi-journée, sont conçues particulièrement pour les Cafistes habitant dans la région de Fontainebleau, avec des rendez-vous sur place. Le programme trimestriel complet pour nos adhérents est adressé sur demande aux membres des autres C.A.F. Il est aussi disponible sur notre site web.

Réunions mensuelles à 20 h 30, le troisième mercredi du mois normalement, à la Maison des Associations de Fontainebleau ou FLC, 6 rue du Mont Ussy (salle Madagascar, 2^e ét.). Des permanences sont également organisées le premier mercredi du mois de 19 h à 20 h.

■ ESCALADE

- **Sur blocs**, tous les samedis et dimanches, avec certaines séances ouvertes aux mineurs de 14 ans révolus, sous conditions (contact obligatoire de

l'encadrant pour accord).

• En falaise.

- **Escalade jeunes** : deux groupes d'âge à partir de 9 ans le samedi après-midi sur mur d'escalade à Avon sur blocs. Nos capacités d'accueil (18 places) sont limitées (liste d'attente).

■ VTT

Le Club propose également des activités VTT. Pour y participer, prendre contact avec nous.

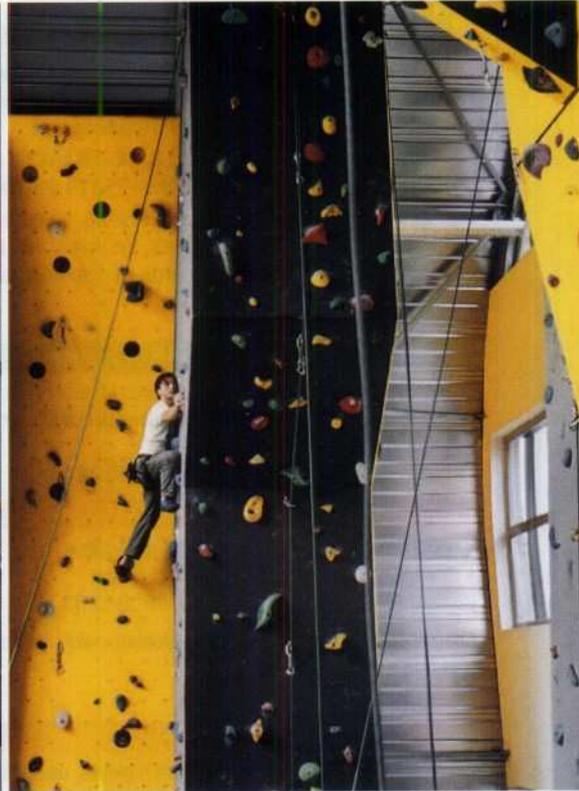
■ RANDONNÉE PÉDESTRE

Tous les dimanches en principe, avec notamment sorties régulières «Familles» (enfants avec parents, à partir de 4 ans). Sont également programmées des sorties «curieux de nature» dont le but est de faire découvrir les zones méconnues de la forêt de Fontainebleau.

Il est également programmé des randonnées dans les départements voisins. Compte tenu des aléas climatiques, le lieu de la randonnée peut être changé au dernier moment. Pour ces sorties, il faut s'inscrire au préalable auprès de l'organisateur.



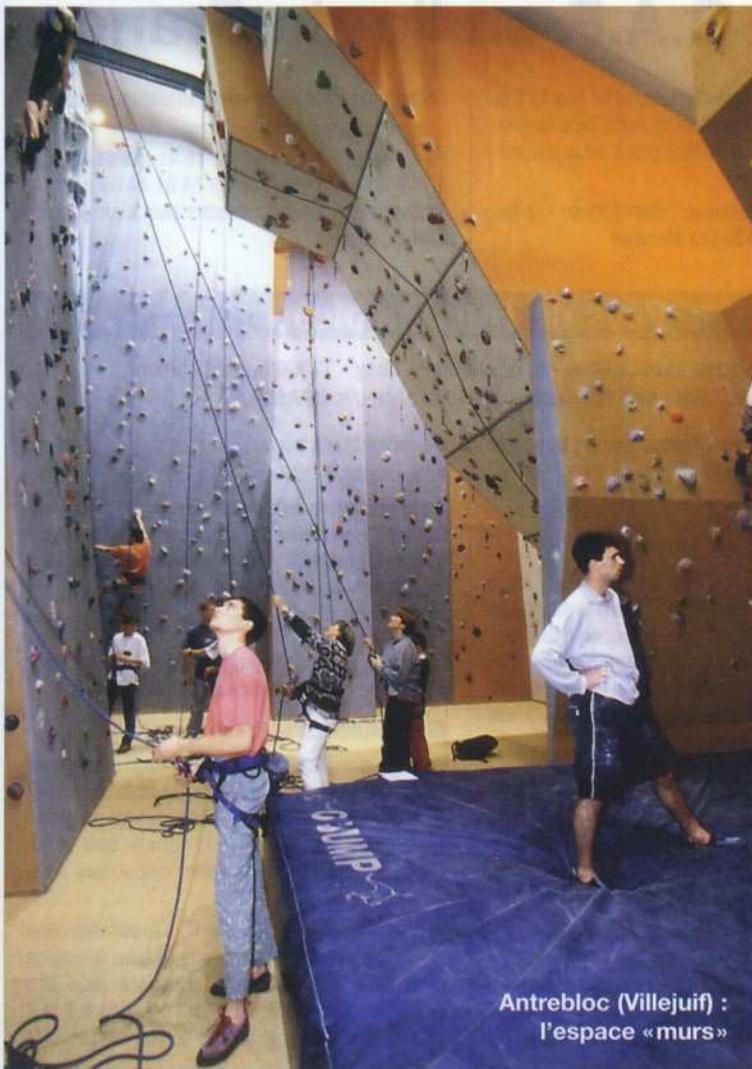
Mur Mur Issy-les-Moulineaux



DE L'ESCALADE SUR MUR À PARIS

Claude
Boitard

À PARIS



Antrebloc (Villejuif) :
l'espace «murs»

Les structures artificielles d'escalade ou SAE, plus communément appelées «murs d'escalade», se sont développées un peu partout en France tantôt à l'initiative de municipalités épaulées par des clubs ou associations, tantôt à partir d'initiatives privées offrant des prestations comparables à celles des salles privées de musculation ou remise en forme.

Les murs privés présentent l'avantage d'être ouverts quasiment tous les jours y compris week-end et jours fériés, les après-midi et les soirées jusqu'à 22 h 30 ou 23 heures.

Ils proposent soit des entrées à la séance, soit des carnets de tickets (10 ou 12 séances), soit des abonnements. La formule d'abonnement annuel est la plus intéressante dans la mesure où elle permet une fréquentation régulière aussi souvent que nos loisirs le permettent.

Le confort de ces salles est tout à fait acceptable, puisqu'elles offrent des vestiaires avec casiers individuels, des douches et le sauna.

Même si la location est possible, il est préférable (et plus économique) de venir avec son baudrier et un système d'assu-

rage (mousqueton à vis accompagné d'une plaquette, d'un huit ou autre Gri-gri...) dès qu'il s'agit d'escalade sur mur, et bien sûr dans tous les cas (blocs ou murs) avec ses chaussons d'escalade. Les cordes d'assurance sont mises à la disposition des grimpeurs par les salles.

À PROXIMITÉ DE PARIS

Paris intra muros ne dispose que de structures municipales soit en extérieur, soit à l'intérieur de salles multi-activités, ce qui réduit considérablement les possibilités d'escalade (pluie, nuit, autre activité sportive). Par ailleurs, ces structures sont souvent de taille réduite et conviennent plutôt à l'initiation ou aux pratiques scolaires.

Les structures d'escalade privées, dites parisiennes, sont au nombre de trois et situées seulement à proximité de Paris, chacun dans un département différent de la Petite Couronne.

• Mur Mur Porte de La Villette

55, rue Cartier-Bresson à Pantin (Seine-Saint-Denis)

• Mur Mur Porte de Versailles

Boulevard Garibaldi à Issy-les-Moulineaux (Hauts-de-Seine)

• Antrebloc

5-7, rue Henri-Barbusse à Villejuif (Val-de-Marne).

Comment choisir entre Mur Mur et Antrebloc ?

Deux types de considération doivent entrer en jeu, sachant que le prix d'abonnement est assez comparable.

- D'abord le **type d'escalade préféré**, car si les trois structures disposent aussi bien de murs que de blocs ou pans, les deux sites de Mur Mur plairont plus aux amateurs de falaise ou aux compétiteurs d'escalade alors qu'Antrebloc s'adresse plutôt aux amateurs et compétiteurs de bloc, aux habitués des rochers de Fontainebleau.

- Ensuite, la **facilité d'accès** car ces structures ont l'ambition d'être, selon Mur Mur, «à portée de main des grimpeurs». La perte de temps en trajet risque au bout d'un certain temps de décourager les grimpeurs, déjà bien occupés par les autres activités. En effet, il ne faut pas perdre de vue que ce type d'escalade se pratique plutôt pendant la semaine, le week-end étant réservé à des activités de plein air.

En tout cas, quel que soit le site choisi, il est évident qu'une fréquentation régulière (une ou deux fois par semaine) permet de progresser très rapidement aussi bien en bloc qu'en falaise. Le renouvellement fréquent des voies oblige le grimpeur à un



Antrebloc : l'espace «bloc», 650 m² de blocs classés par circuit de couleur comme à Fontainebleau

apprentissage permanent de la difficulté. Pour ceux qui hésiteraient dans leur choix ou qui s'interrogent sur l'intérêt de grimper sur structures artificielles, des «journées découverte» seront organisées sur chacun des sites (voir programme en page 2).

Passons maintenant à la description plus précise de chaque site.

Mur Mur Porte de La Villette

Il s'agit d'une très grande salle dont la hauteur varie de 8,5 à 17 m. Certaines voies atteignent 21 mètres de développé.

- 100 lignes de cordes (ce qui permet l'escalade simultanée de 100 grimpeurs... et nécessite 100 assureurs)
- 250 voies



- Une salle de pan de 175 m² (escalade sans corde au-dessus d'épais tapis)
 - Quelques appareils de musculation pour l'échauffement
 - Un bar pour se désaltérer
 - Un parking gratuit à certaines heures
- La station de métro la plus proche est «Aubervilliers» ou «Pantin quatre chemins».

Mur Mur Porte de Versailles

C'est la plus récente des SAE puisqu'elle n'a été inaugurée qu'en novembre 2001. Il s'agit de 6 salles correspondant chacune à une arche du viaduc d'Issy-les-Moulineaux (utilisé par le RER C).

Ces salles sont soit consacrées à l'escalade encordée, soit à l'échauffement, soit à l'escalade sur pan. Le «design» est remarquable, chaque salle étant conçue différemment. Le fait que chacune soit indépendante entraîne une impression de calme et de tranquillité.

La station de métro ou R.E.R la plus proche est «Issy» ou «Issy Val-de-Seine».

Antrebloc

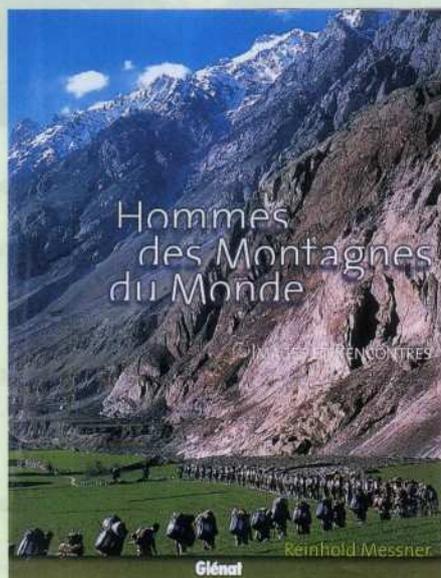
Comme son nom l'indique, c'est l'escalade sur bloc qui prédomine. Comme à Fontainebleau, pas besoin de corde, les blocs faisant moins de 5 mètres et la chute étant prévue sur des tapis.

Une originalité : un pan de 15 mètres de développé sans corde au-dessus d'un pan incliné.

On trouve aussi des voies sur mur à faire encordé, la hauteur étant de 10 mètres. Un parking privé gratuit permet de venir en voiture.

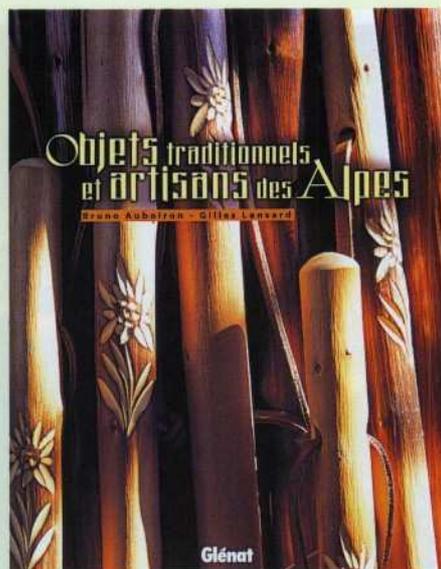
La station de métro la plus proche («Villejuif Léo-Lagrange») est à 200 m. ■

Il serait injuste et même scandaleux de ne pas inaugurer cette chronique avec le merveilleux album de photographies de Marco Bianchi, intitulé **Les Plus beaux sommets des Alpes**. Le format 35 x 29 lui interdit certes de se blottir dans une bibliothèque, mais il fera splendide figure largement ouvert sur une table. S'y déroulent des vues de cimes des Alpes occidentales, centrales et orientales. Ces dernières bénéficiant assurément de la préférence de l'auteur (Glénat).

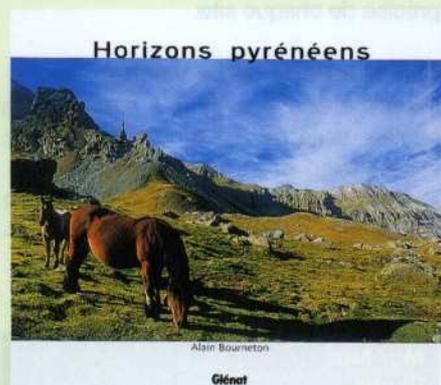


Nous sacrerions volontiers Reinhold Messner, détenteur des 14 ascensions de 8000 himalayens, alpiniste du siècle. Dans **Hommes des montagnes du monde** (Glénat), il s'étend sur l'agriculture de montagne, sur le problème des nationalités, également sur la condition du paysan, parlant au passage des migrants médiévaux, les Walser. Tout de même, sur ces peuples alpins, il est trop bref et c'est pourquoi j'ai pris l'initiative d'ajouter à cette chronique quelques renseignements sur les Walser. Notons encore que Messner ne se limite pas aux Alpes dans cet ouvrage et se hisse au-dessus de l'océan Indien.

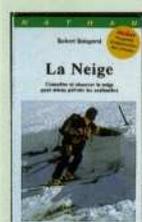
On retrouve le Toit du monde dans un autre livre édité par Glénat et intitulé **Himalaya, les chemins du ciel**. L'auteur, J.-C. Pironon, est un familier de ces montagnes et des Etats qui s'y ancrent, mais il n'y est pas question d'escalade. Depuis le Gahrwal indien jusqu'aux limites occidentales de la Chine, il excelle à fournir sur les routes de la Soie, des pasteurs et des caravanes, également sur la spiritualité de l'Asie. D'excellentes illustrations.



Hors activité sportive en montagne, voici un brillant exemple de choix de sujets : **Objets traditionnels et artisans des Alpes** (Bruno Auboiron et Gilles Lansard, chez Glénat) fixe notre attention et parfois même notre enthousiasme sur des outils et sur des métiers. Se livrent à nous un atelier de potier, la construction d'un toit, des meubles et des objets du Queyras, une cloche, un cor des Alpes. Précieuse symbiose ici du texte et de l'illustration. Et il faut sceller l'alliance entre ce bel ouvrage et un petit livre passionnant édité par Flammarion, **La Folie des outils**. Certains l'élèvent au rang d'œuvre d'art.



Un seul livre concerne la chaîne pyrénéenne. Il s'intitule tout bonnement **Horizons pyrénéens**. C'est la suite logique d'un ouvrage qui révélait des panoramas. Alain Bourneton nous invite à découvrir des chandelles rocheuses, de petits déserts, des manteaux forestiers, des lacs miroitants, tous ces éléments imprégnés quelquefois de tons fauves.



Un tout petit livre Nathan, dû à un docteur en sciences, Roger Bolognesi, sur **La Neige**. Ce que nous dirons en la circonstance, c'est la faculté de cet auteur d'être à la fois concis, précis, succinct, attachant. Glissons donc ce petit manuel dans la poche de l'anorak.

La France des légendes (Yves Paccalet et Stanislas Fautre), édité par Flammarion. C'est en quelque sorte l'alliance de la géographie, de la randonnée et de la légende. Auvergne, Causses, flancs du Ventoux, les Demoiselles coiffées sont riches en histoires extraordinaires, concrétisées ici par des images réelles.

En matière de guides, il faut signaler **Objectif Chili, terre d'aventure** (Arthaud). Cette langue montagnaise qui se prolonge par la Patagonie (décrite superbement en d'autres temps par Bonatti) est un domaine hautement contrasté. L'ascension de l'Aconcagua ne tarde pas à y être proposé. Mais il y a aussi des déserts, des stations touristiques en altitude. Un second guide Arthaud est consacré au **Canada**, de sa partie occidentale où la montagne est ourlée par la mer. Il y est question de Vancouver.

Le Monde fascinant des champignons édité par Nathan, avec pour auteurs G. Labhardt et R. Lohmeyer, s'attache à mettre en relief certains produits mycologiques. Il fixe leur rapport avec le sol, dévoile des caractéristiques ou des anomalies. Retenons particulièrement un chapitre dans lequel il est démontré qu'il n'y a pas de recettes passe-partout pour reconnaître les champignons dangereux pour la santé.

Toujours dans le domaine végétal, de belles publications.

- **Roses** (Bordas), un recueil de physiognomies merveilleuses parmi lesquelles nous avons particulièrement apprécié celle de l'Ingrid Bergman.

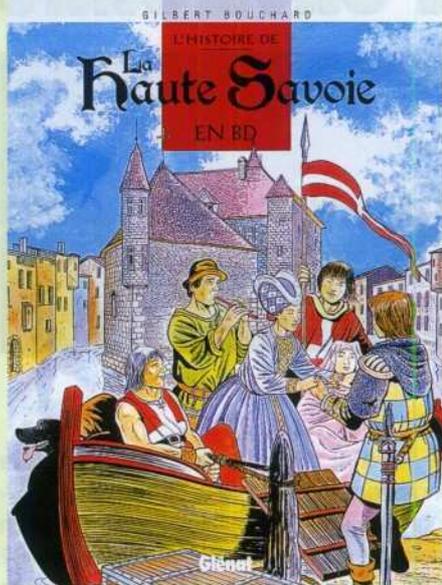
- **52 bouquets au fil de l'année**, de la Maison Rustique également éditeur du délicieux Agenda 2003 qui allie la chaîne des jours de l'année et des photographies de jardins. Truffaut a également édité un agenda de même nature et d'une égale qualité.

Toujours dans le domaine de la nature, chez Nathan, comme chaque année, **Le Ciel à l'œil nu**. L'évolution des planètes y est présentée mois par mois ; s'y ajoute la révélation de spectacles célestes passionnants.

À cette période de l'année, moment fort des échanges de cadeaux, il nous a semblé logique de proposer d'autres lectures :

- **Avions de légende** (Flammarion). Toute une gamme de modèles illustrant l'histoire de l'aviation, depuis les biplans jusqu'aux modèles réservés aux pilotes particuliers.

- **La Tour Eiffel** (Flammarion). L'intention de cet ouvrage est double : relater l'histoire de la construction d'un monument qui est devenu comme le symbole de l'audace technique, mais aussi séduire, contempler tout azimut, et... y souper.



Reçu la veille de la remise de cette chronique : **Histoire de la Haute-Savoie en BD** de Gilbert Bouchard (deux tomes édités par Glénat). Sur les traces de Tintin, de Lucky Luke et des Gaulois, des paysans, des colporteurs, des guerriers, luttent, aiment, se rebellent de temps en temps jusqu'à la réunion de la terre savoyarde dans la seconde partie du XIX^e siècle. Nul doute que cette BD obtiendra un franc succès au salon d'Angoulême.

Avant de parler des publications, signalons un ouvrage qui apparemment n'intéresse pas les alpinistes, des gens plein d'enthousiasme et d'ardeur. Mais qui sait si, un jour ? Le titre : **Je vais craquer** (une étude de la dépression nerveuse). Ça n'arrive qu'aux autres...

LES PUBLICATIONS

- **Ski**, numéro spécial. Y sont présentés des modèles de free-ride, de free-style, performants, géants, des modèles à prix modiques. Est notamment interviewée la championne Carole Montillet. Excellente enquête menée sur la sécurité des enfants sur les pistes, également un reportage sur La Grave, paradis de la poudreuse.
- **Vertical**, plusieurs numéros en un trimestre. Nous dégageons : un reportage sur la polyvalence des champions, des notes sur le recul des glaciers, une réhabilitation du Petit Dru «qui ne veut pas

passer pour un sous-fifre», une enquête sur la falaise de Ceüse, une mise au point concernant les ARVA, l'emploi de la raquette en haute montagne, enfin la présentation d'une kyrielle de stations. Dans le dernier numéro, «le nouvel âge de glace des Hautes-Alpes». Une mini-carte nous permet de bien situer cet extraordinaire terrain d'escalade entre La Grave et Embrun, avec plusieurs centres d'activités de part et d'autre de la vallée de la Durance.

- **Alpes**. De nombreuses et excellentes photos. On nous signale que la Jungfrau et l'Aletschhorn entrent dans le patrimoine mondial. Plusieurs stations sont étudiées avec leurs vertus touristiques et sportives, quelques pages sur l'artisanat alpin.
- **Pyrénées**. En relief, la forêt mais également le Val d'Aran, le Pays Basque et des secteurs pleins de mystère. Enfin, la rencontre avec l'ours !
- **Midi-Pyrénées**. Réflexions sur le pèlerinage de Saint-Jacques. Objectif braqué sur le Sidobre, Marcillac-sur-Célé et sur la Montagne Noire.
- **Lemouzy**, à Tulle. Des notes sur le vieux Limoges, un pan d'histoire de Tulle, les temps féodaux dans la montagne limousine, la Belle Époque en Corrèze, le retable de Naves.
- **Alpinisme & Randonnée**. Reçu pour la première fois, ce dont nous nous félicitons en raison de la richesse de son contenu qui s'intéresse ici particulièrement à Sixt et aux Fiz. Un reportage signé J.-L. Etienne, un sur la Sainte-Victoire, un autre sur la marmotte.

Dans un numéro précédent, la présence d'un court article sur Giono a incité un cafiste savoyard à prendre contact avec moi. Nous nous sommes alors aperçus que tous deux nous appartenions en outre à l'association des Amis de Samivel. Voyez comme la montagne représente une grande famille.

Cette même association des Amis de Samivel nous signale le succès du colloque estival organisé sous la présidence de Maurice Herzog. Notons que le 30 novembre, André Perret-Gayet son président a parlé de Samivel à Radio-Courtoisie.

La migration médiévale des Walsers



Elle a débuté dès le début du XI^e siècle et a pris son départ vraisemblablement depuis la ligne de partage des eaux Rhin-Rhône, aux environs de Brigue. Elle s'est poursuivie via le

Tessin, vers l'Engadine, les Grisons, le Vorarlberg jusqu'à l'entrée du Tyrol (Galtür). Cette patiente migration était justifiée par la recherche de terres agricoles et d'élevage. La progression a été lente et discontinue, à une époque où la montagne était un domaine qui inspirait l'effroi.

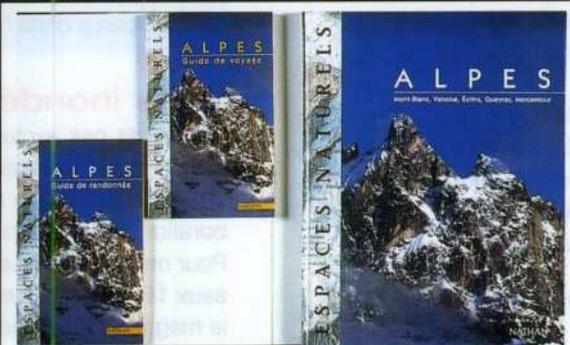
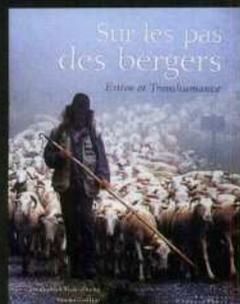
De véritables colonies

Les Walsers s'installaient sur des terres conquises. A tort, on les a considérés comme des travailleurs mercenaires. En réalité, très appréciés par leurs seigneurs, ils bénéficièrent de chartes héréditaires et furent exemptés de l'obligation de servir dans l'armée. La coutume leur octroyait des terres qui, colonisées, revenaient au doyen ce qui imposait aux plus jeunes d'essaimer pour défricher de nouvelles terres.

Ils ont créé de véritables colonies et les spécialistes relèvent des traces dans l'habitat, notamment vers Bosco-Burin et dans le Vorarlberg. On note l'existence à l'ouest de Bludenz d'un secteur qui perpétue leur nom.

Ils récoltaient le foin et cultivaient le seigle, chargeant leur récolte sur leurs épaules. Au cours de leurs migrations en altitude, ils franchissaient des cols, leurs parcours s'inscrivant notamment dans les parages du Cervin et du mont Rose. À noter que leurs déplacements coïncidaient avec la frontière linguistique qui se dessine au voisinage de Bosco-Burin. En fait, on peut reconstituer trois itinéraires majeurs passant par les Grisons. **M.C.-C.**

AUTRES PARUTIONS



Carte extraite du site internet www.wir-walsers.ch/francais/wersind.html

Tendances 2003

Victor Hugo, Alexandre Dumas... c'était en 2002 ; voici quelques tendances pour 2003.

• **Vincent Van Gogh.** Le 30 mars marquera le 150^e anniversaire de sa naissance ; le 27 juillet 1890, il mourait à **Auvers-sur-Oise** qui cultive un peu partout sa mémoire : parcours dans la ville avec reproductions de ses tableaux, Maison Van Gogh dans l'ancienne auberge Ravoux où il mourut, cimetière, château avec itinéraire son et lumières dédié aux peintres impressionnistes... La nouveauté, en avril 2003, sera l'ouverture au public de la Maison du Docteur Gachet, ami et mécène de Van Gogh.

Le GR1 passe à Auvers-sur-Oise, ainsi que des boucles PR décrites dans le topo «Le Val d'Oise à pied» (réf. D095 FFRP). L'O.T. est ouvert tous les jours au Manoir des Colombières, rue de la Sansonne, 95430 Auvers-sur-Oise.
Tél. 01 30 36 10 06 (Vidéo de 15 minutes, plan du parcours en ville, horaires des différents sites à visiter)

• **Toussaint Louverture.** Le bicentenaire de sa mort, le 7 avril 1803 au **château de Joux dans le Doubs**, mérite une commémoration. Son nom est indissociable de l'abolition de l'esclavage et du mouvement d'émancipation des colonies noires.

Né esclave le 20 mai 1743 à Saint-Domingue (devenu Haïti), Toussaint Louverture y devint général en chef des armées françaises en 1797, puis gouverneur général à vie le 8 juillet 1801. Napoléon ne voulait pas traiter avec les chefs noirs et le fit capturer par trahison et déporter le 23 août 1802 dans une cellule du fort de Joux où il mourut le 7 avril 1803.

Le château de Joux est à 5 km de Pontarlier à La Cluse-et-Mijoux, sur un promontoire. C'est sur le GR 5, par le lac de Saint-Point et Malbuisson au sud, le défilé des Entreportes, Montbenoit, Villers-le-Lac au nord. Ne manquez pas de le visiter, il est imposant et a vu défiler tout ce que la Révolution, le Consulat et l'Empire comptaient d'ennemis.

Topo GR 5 «Lacs et plateaux du Jura» (réf. 511 FFRP)
Carte IGN 3425 Est Pontarlier
Le château de Joux est ouvert toute l'année (tél. 03 81 69 47 95). Nombreuses manifestations aussi à Pontarlier (tél. 03 81 46 48 33).
Site internet : www.chateaudejoux.com
Maison de la Franche-Comté à Paris - Tél. 01 42 66 26 28



Le château de Joux (Doubs)

• **Jean Cocteau.** Il mourut voici quarante ans, le 11 octobre 1963. Voilà qui pourra nous mener à **Milly-la-Forêt** où sa maison a été achetée pour être ouverte au public. Après aménagement des bâtiments et jardins, on pourra visiter (en 2004 ?) sa demeure et un musée permanent.

En attendant le 40^e anniversaire, il est possible de visiter à Milly-la-Forêt, le jardin et la chapelle Saint-Blaise-des-Simples décorée par Jean Cocteau, avec le célèbre chat et précisément les plantes médicinales (les simples).

Visites samedi, dimanche et jours fériés : 10 h 15 à 12 h et 14 h 30 à 17 h.
Milly-la-Forêt est sur le GR 11 ; le topo «L'Essonne» décrit trois PR qui y passent (réf. 073 FFRP).



Le château de Chantilly (Oise)

Parc Naturel Régional Oise-Pays de France

À proximité de Paris et du pôle de Roissy, il est utile d'être un interlocuteur reconnu, d'avoir un poids politique face aux grands aménagements. Depuis 1998, un Parc est en gestation et les conseils municipaux des 62 communes du périmètre d'étude sont sollicités jusqu'en mars 2003 par les régions Picardie et Ile-de-France pour approuver le projet de charte et adhérer au futur syndicat mixte du Parc.

Le futur Parc concerne 160 000 habitants sur 60 000 hectares, soit 46 communes de l'Oise et 16 du nord-est du Val-d'Oise : Asnières-sur-Oise, Bellefontaine, Châtenay-en-France, Chaumontel, Épinay-Champlâtreux, Fosses, Jagny-sous-Bois, Lassy, Le Plessis-Luzarches, Luzarches, Mareil-en-France, Seugy, Survilliers, Vémars, Virmes, Villiers-le-Sec.

Le classement en PNR Oise-Ile-de-France est attendu pour la fin 2003.

Association pour l'élaboration de la charte du PNR Oise-Pays de France, 1 avenue de Compiègne, 60300 Senlis
Tél. 03 44 63 65 65 - Courriel : troisforets@aol.com

3250 Météo France

Plus facile à mémoriser que les numéros précédents, **3250** est désormais l'accès rapide aux prévisions, avec 5 choix par département (exemple : 3250, puis 4, puis 74 = choix montagne pour la Haute-Savoie).

1 = météo départementale à 7 jours

2 = météo des villes : votre commune pour 36 heures, actualisation toutes les 3 heures

3 = météo pour la mer : les plages, la glisse, la navigation

4 = météo montagne à 7 jours, actualisation 3 fois par jour et la météo des neiges du 15 décembre au 15 avril

5 = météo internationale

Le 3250 (0,34 €/minute) est accessible en France métropolitaine, depuis un téléphone fixe ou mobile (sauf depuis le réseau SFR).

Par ailleurs, les moyens d'accès aux informations météo parus dans *Neiges 2003* restent valables.

Paris inondé ?

Cela n'est pas exclu, mais la municipalité renforce les mesures de vigilance et un plan de prévention des risques d'inondation de Paris (PPRI) est en cours d'élaboration : alerte, information, circulation...

Pour mémoire, la crue de janvier 1910 avait mis sous les eaux 150 voies et jardins, avec la Seine à 8,62 m, selon le magazine municipal à Paris.

La glisse à Paris

Jusqu'au 2 mars 2003, trois patinoires insolites, en plein air, sont ouvertes gratuitement par la mairie de Paris. Les patins peuvent être loués sur place pour 5 euros.

Place de l'Hôtel de ville : 9 h à 22 h en semaine, 9 h à 24 h samedi et dimanche

Gare Montparnasse : place Raoul Dautry, tous les jours de 9 h à 20 h

Bassin de la Villette : place de la Bataille de Stalingrad, tous les jours de 9 h à 20 h



Orchidée dans un jardin en friches des Yvelines

Une patinoire couverte est accessible toute l'année, les mercredi, vendredi, samedi et dimanche, dans l'enceinte du **Palais Omnisports de Paris-Bercy**.

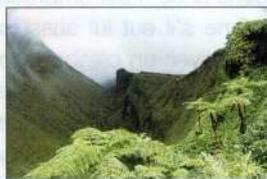
Chaud et froid

Deux expositions jumelées au Muséum d'Histoire Naturelle de Paris, jusqu'au 28 février, de 10 h à 17 h, sauf le mardi.

• Volcans meurtriers

Montagne Pelée (8 mai 1902) et **Vésuve** (24 août 79) sont réunis : évocation du destin parallèle de deux villes, Saint-Pierre et Pompéi, anéanties par un volcan et des risques majeurs auxquels s'exposent les populations, même en bord de mer. C'est toujours d'actualité, malgré les observatoires qui désormais veillent.

Alfred Lacroix, minéralogiste, se rendit très vite à Saint-Pierre, rapporta photos et objets, mais le premier témoignage visuel de la catastrophe est un bout de film d'Edison (oui !) montrant Saint-Pierre dévasté depuis la mer agitée.



Montagne Pelée, la Caldeira

Saint-Pierre revit, même si la ville n'est pas redevenue « Le Petit Paris des Antilles ». Cependant nous connaissons mieux Pompéi, restée en ruines mais plus proche de nous et grâce aux écrits de Pline le Jeune.

• Expéditions polaires au Spitzberg

Entre science et aventure, la continuité de la présence française depuis 1613 par des expéditions baleinières, militaires sous Louis XIV (pour détruire les bateaux de pêche étrangers), par le bateau *La Recherche* en 1838-1839 dont les observations astronomiques, hydrographiques et sur le magnétisme sont résumées en dix-sept volumes et cinq atlas.

En 1882 et 1892, l'alpiniste Charles Rabot s'y intéresse à la cartographie et à l'ethnographie, puis le prince de Monaco s'y rend quatre fois de 1898 à 1907, établissant la première carte au 1/200 000^e et complétant des données de glaciologie, minéralogie et botanique.

C'étaient des bases.... Depuis, on n'arrête plus : télédétection, études de l'atmosphère, géochronologie, océanographie... et départ pour le pôle Nord.

Salon de la randonnée, des loisirs et sports de nature

Le 19^e du nom aura lieu du 28 au 30 mars 2003 au Parc des Expositions, Porte de Versailles, hall 6. Horaires : 10 h à 19 h, nocturne le vendredi 28 jusqu'à 21 h. Site du salon : www.randonnee-nature.com

Les orchidées d'Ile-de-France

C'est un livre richement illustré de photos, un immense travail d'observation sur plusieurs années, une parution-

événement pour les botanistes franciliens destinée pourtant à un vaste public. L'Ile-de-France est riche en orchidées ; les connaître donne le plaisir de les rechercher et de les protéger (François Dusak et Pascal Pernot, Parthénope Collection).

En attendant le printemps, aux Serres d'Auteuil, il est possible d'admirer les orchidées à partir de 14 h 30, les 8, 12, 15 février 2003 et de voir arriver le printemps avant l'heure.

Le printemps avant l'heure

Au jardin d'Auteuil : tapis de crocus au pied du catalpa couché, les hamamélis en fleurs... et dans les serres, à 14 h 30 le 6 mars, à 15 h le 9 mars, « le printemps avant l'heure » avec des plantes aux noms barbares : *thunbergia mysorensis* et d'autres.

Pour la collection d'azalées, dans les serres bien sûr : à 14 h 30 les 13 et 15 mars.

Jardins de Paris 2003

Pour se procurer gratuitement le guide (200 pages environ), écrire à : Direction des Parcs, jardins et espaces verts, Section des visites, 3 avenue de la Porte d'Auteuil, 75016 Paris.

CARTES

• Carto-guides Alpes sans frontières

Trois nouveaux titres sont parus :

N° 2 : Moyenne Roya / Val Nervia e Argentina

N° 3 : Marguareis / Mongioie

N° 6 : Haute Tinée / Alta Val Stura

Chaque titre comprend un guide touristique avec les itinéraires et une carte au 1/25 000^e style TOP 25, issus d'une intense collaboration franco-italienne (coédition IGN-CAF-CAI).

• Les TOP de la Guadeloupe

L'IGN vient de publier les cartes au 1/25 000^e de la Guadeloupe en série TOP 25. Le nouveau découpage, avec regroupement d'îles, ramène à 5 cartes au lieu de 7.

4601 GT : Morne à l'eau / Grande-Terre / PN de la Guadeloupe

4602 GT : Lamentin / Basse-Terre / PN de la Guadeloupe

4603 GT : Pointe-à-Pitre / Grande-Terre / Les Grands Fonds / PN de la Guadeloupe

4604 GT : Saint-François / Grande-Terre / Marie-Galante / La Désirade / PN de la Guadeloupe

4605 GT : Basse-Terre / La Soufrière / Les Saintes / PN de la Guadeloupe

Par ailleurs, les îles Saint-Martin et Saint-Barthélemy sont regroupées sur la 4606 GT. La carte au 1/100 000^e de la Guadeloupe existe aussi en « Mini ».

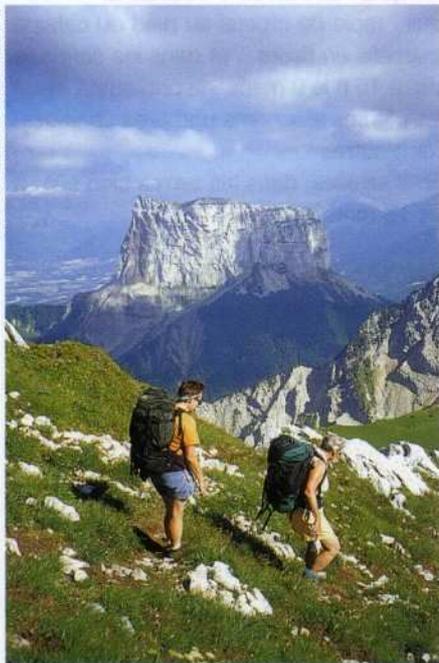


Pompierre, les Saintes (Guadeloupe)

DES DÉBOIRES DE MÉMOIRE

Des méninges ont beaucoup fonctionné pour tenter de rétablir les erreurs glissées dans le jeu-concours de Marius Cote-Colisson (Paris-Chamonix n° 158). Merci de nous avoir envoyé des réponses sympathiques, que nous empruntons d'ailleurs pour apporter les solutions.

PHOTO BERNADETTE PARMAIN



Au fond, le mont Inaccessible dont la première ascension fut réalisée la même année que la découverte de l'Amérique.

En 1492, Guillaume, dit le Conquérant, contemporain de Marco Polo, atteint le sommet du mont Granier.

Selon Bernadette Parmain, «C'est le mont Inaccessible ou mont Aiguille qui en 1492 fut gravi par Antoine de Ville, seigneur de Domjulien et de Beaupré, sur ordre de son jeune roi Charles VIII. Et bien entendu, à cette époque la tapisserie de Bayeux et l'histoire de notre Conquérant Guillaume étaient entrées dans l'Histoire depuis belle lurette (Hastings, 1066!). Que vient faire le Granier là-dedans si ce n'est embrouiller nos esprits, même s'il eut lui aussi son heure de « gloire » avec un célèbre effondrement et de nombreuses victimes? D'autre part, il ne faudrait pas confondre Orient et Occident... et c'est à l'époque de Christophe Colomb et non de Marco Polo qu'eut lieu cette première « première ». Claude Amagat précise : « Guillaume le Conquérant vers 1027-1087 et Marco Polo vers 1254-1324 ».

Sur le chemin du Long Rocher, on découvre sur l'étré plateau de la Malmontagne, une profonde dépression dont Pierre-Yves Loiseau a parlé dans son guide sur la forêt de Fontainebleau.

Encore Bernadette : « Le Puits Fondu sur le plateau de la Malmontagne est connu depuis longtemps sans autre nom que « le Gouffre », avec tout ce que cela évoque d'effrayant et d'ensorcelé. Mais ce Loiseau signe tous ses livres J. Loiseau et même le Centre de documentation du C.A.F. n'a pu me dire si son petit nom était Jules, Jacques ou Jean. Heureusement, Oleg était là pour le choix. Nous nous arrêterons donc à Jean ».

Dominique Lomieux, alpiniste, donna son nom aux Dolomites.

Toujours Bernadette : « Déodat de Gratet de Dolomieu, ou plus simplement Dieu-donné de Dolomieu, était un minéralogiste français (1750-1801). Il a donné son nom à cette roche calcaire, la dolomie, composant les massifs des Dolomites en

Italie, caractérisés par leur aspect ruineux si pittoresque ».

C'est en descendant du sommet andin Toubkal que Bonington se cassa les deux chevilles.

Jasmine Teyssier précise que « le Toubkal, point culminant de l'Afrique du Nord (4165 m), est situé à l'ouest du Haut Atlas et non pas dans la cordillère des Andes dont le sommet est l'Aconcagua (6959 m) en Argentine et que Bonington s'est cassé une côte en 1977 en descendant de l'Ogre (7170 m) au Karakorum ».

Daniel Joye ajoute que c'est Doug Scott qui s'y brisa les deux chevilles et Bernadette Parmain conclut « qu'ils se traînaient littéralement en s'entraînant pendant six jours pour redescendre dans le blizzard jusqu'au camp de base qui, entre-temps, avait été déserté par leurs compagnons qui ne croyaient plus à leur survie ».

La Picardie forestière présente une succession de sylves : Chantilly, Ermenonville, Halatte, Compiègne, Laigue, Hez.

C'est exact, mais Bernadette propose d'y ajouter les forêts de Retz et de Saint-Gobain et elle a raison.

C'est en juillet 1956 que Rébuffat réalisa avec Mummery la première ascension de la face nord de l'Aiguille du Midi.

Selon Jasmine, « l'Aiguille du Midi est un sommet complexe : deux sommets et deux arêtes. Rébuffat a ouvert plusieurs voies en versant sud. C'est le poète Malczewski qui réussit avec Jean-Michel Balmat et cinq autres guides le sommet nord, mais où s'est cachée la face nord? Rébuffat (1921-1985) et Mummery (1855-1895) ne sont donc pas contemporains. Rébuffat a conquis la face sud en 1956 avec le violoniste Maurice Baquet ».

Bernadette Parmain précise : « C'est la voie avec la fameuse fissure en S que l'on peut admirer au pied de l'arête en

Si vous souhaitez « perdre agréablement votre temps », répondez aux questionnaires culturels de Paris-Chamonix en consultant le Centre National de Documentation Lucien Devies de la Fédération des Clubs Alpins Français (24, av. de Laumière, Paris 19^e)
Tél. CND : 01 53 72 87 13
cnd1.com@clubalpin.com

Félicitations à :
Bernadette Parmain
Claude Lasne
Jasmine Teyssier
Claude Amagat
Daniel Joye

allant au col du Midi. Elle est aussi appelée voie Rébuffat-Baquet puisqu'ils firent ensemble la première ascension le 13 juillet 1956 (voie TD-, 6a).

Le vulcanologue Élie de Beaumont baptisa en 1834 le pic de Bure, célèbre sommet du Beaufortin.

Bernadette écrit : «Élie de Beaumont (1798-1874) était géologue et non pas vulcanologue et le pic de Bure est dans le Dévoluy et non dans le Beaufortin. Il établit avec Dufrenoy la première carte géologique de France».

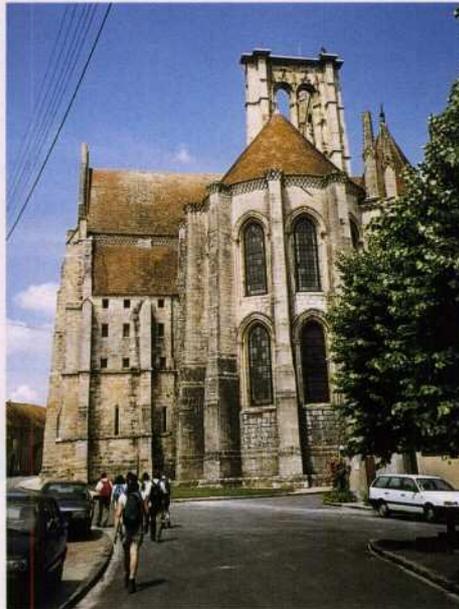
Claude Amagat signale qu'elle était au 1/500000°. Mais personne n'a pu confirmer s'il baptisa un sommet en 1834... et Marius ne sait plus auquel il le substitua ! Pour me mêler au débat, j'ajoute qu'Élie de Beaumont se prénommait Léonce.

On exige seulement d'un moniteur d'escalade la possession d'un C.A.P.

Il doit posséder un Brevet d'État d'Escalade.

Notre regretté ami cafiste Roger Beaumont fut animateur dans les auberges de Jeunesse, tenait un magasin de sport au square Montholon et avait décrit l'itinéraire du Tour du Mont-Blanc en 1952.

Le premier topoguide du Tour du Mont-Blanc
PH. MOURARET



L'église de Larchant dédiée à saint Mathurin

Tout est exact. Bernadette précise qu'il fut père aubergiste à l'A.J. de Villeneuve-sur-Auvers. Voici la couverture de la première édition du Tour du Mont-Blanc réalisée en 1952, qui fut publiée en topoguide en 1955 par le CNSGR et dont Roger Beaumont fut aussi l'artisan. Les reconnaissances et balisages avaient été réalisés par Marc de Seyssel du Touring Club de France, comme Roger d'ailleurs. Le TMB en est à sa 13^e édition. C'est en 1767 que Saussure entreprit le premier voyage autour du Mont-Blanc.

Le village de Bourron-Marlotte, au nord de la forêt de Fontainebleau, fut autrefois un lieu de pèlerinage très animé.

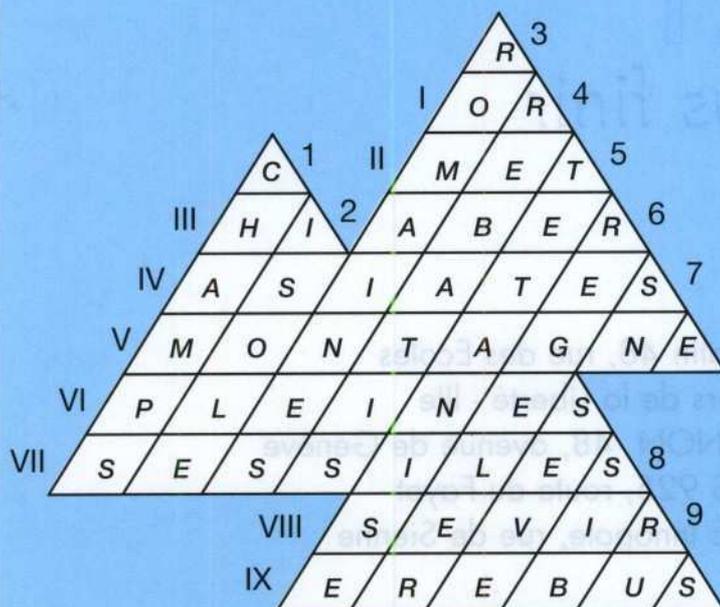
Claude Lasne précise que «Bourron-Marlotte est au sud de la forêt et que le lieu évoqué est Larchant dédié à Saint-Mathurin». Mathurin naquit à Larchant en 250 ; il mourut à Rome, mais ses reliques furent ramenées à Larchant. L'église, plusieurs fois malmenée, date des XII^e et XIII^e siècles.

Jasmine indique qu'il y a un château à Bourron-Marlotte, qu'elle n'a pas trouvé mention d'un lieu de pèlerinage... à moins que ce ne soit la vue de centaines de randonneurs le dimanche qui soit évoquée... ■

Solution des mots croisés

(Paris-Chamonix n° 159)

Ces mots croisés ont été créés par Georges Saut, fidèle lecteur de Clermont-Ferrand. Faute de place, c'est dans le prochain numéro de Paris-Chamonix que paraîtra une nouvelle grille.



Horizontalement

- I Blanc, il désigne un produit apprécié des montagnards.
- II Place
- III Interjection - Se rencontre en Bretagne, pas en Auvergne.
- IV On en rencontre, par exemple, dans l'Himalaya.
- V Dénominateur commun au C.A.F.
- VI Les salles des refuges le sont début août.
- VII Des fleurs de montagne peuvent l'être.
- VIII Verbe qui peut s'appliquer au froid en haute montagne.
- IX Volcan austral

Obliquement

- 1 - Donnent des couleurs aux paysages.
- 2 - Un refuge l'est forcément.
- 3 - Transalpines
- 4 - Certains refuges l'ont été.
- 5 - Ce que fait parfois le muscle du grimpeur.
- 6 - Cela peut arriver à un lac de montagne.
- 7 - Métal (symbole) - Permet à la végétation de se développer.
- 8 - Deux fois inversé
- 9 - Ce n'est pas un obstacle pour le randonneur.



Au Vieux Campeur

www.auvieuxcampeur.fr

CATALOGUE NEIGE
PARUTION NOVEMBRE 2002

BOUTIQUES

débordantes

CATALOGUE

gros comme ça

INTERNET

un site à n'en plus finir

à PARIS Quartier Latin 48, rue des Ecoles
à LYON 43, cours de la Liberté - Ille
en HAUTE SAVOIE à THONON 48, avenue de Genève
et à SALLANCHES 925, route du Fayet
à TOULOUSE LABEGE Innopole, rue de Sienne

NOUVEAU